François Gagol

Pourquoi l'amer, ma mer ?

Tome 2

JePublie

François Gagol

Pourquoi l'amer, ma mer ?

Tome 2

recueil

ISBN : 978-2-9520811-9-1

© François Gagol, 2011
Tous droits réservés

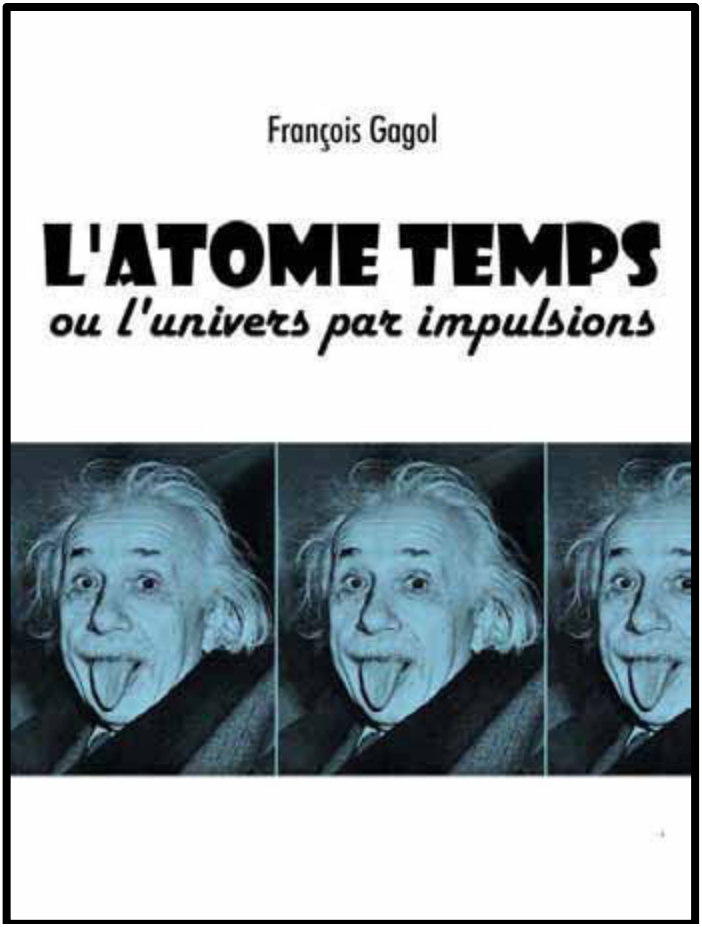
Petite note de l'auteur

Il est difficile d'être humble. L'humilité est une façon de se détacher d'autrui, de ne pas en tirer sa propre gloire mais de la rechercher plutôt auprès de Dieu.

Jésus prônait l'humilité.

Il se sentait dépendant de Dieu et libre par rapport aux autres ; son amour était libre et composé de sollicitudes envers autrui. Il se voyait un peu comme un canal d'énergie au travers duquel passait l'amour divin. Car être dépendant ne signifie pas être fermé, sans réflexions personnelles, se sentir dépendant ne veut pas dire que l'on a une foi aveugle !!!

Je dirais que l'humilité, c'est supposer que l'autre aurait peut-être quelque chose d'intéressant à nous apporter...



© François Gagol, 2009.

L'ATOME TEMPS

ou l'univers par impulsions

Ce que vous allez lire peut paraître « bizarre », voire farfelu mais pourquoi pas ? L'idée de départ de la relativité paraissait bien également bizarre au début... ci-après... juste quelques petites idées un peu « farfelues »...

1.
Qu'est-ce que le temps
sinon le mouvement, le changement ?

2.
Le temps s'arrête,
l'univers est figé, immobile...

3.
On a supposé qu'à un moment donné
on ne pourrait plus diviser la matière,
qu'il y avait quelque chose
d'extrêmement petit indivisible :
l'atome de la matière.

4.
Le temps s'arrête,
l'univers est figé, immobile,
aucun atome ne bouge…

5.
Quand je laisse tomber un crayon,
il tombe. Mais à chaque fois
il doit parcourir la moitié de la moitié…
Ceci à l'infini…
Ce qui paraît impossible…

6.
Je pense que l'on ne peut pas
toujours diviser le temps,
qu'il y a un « atome temps ».

7.
Entre une situation « atome temps t »
et « atome temps t + 1 »,
le temps est figé.

8.
Le temps serait discontinu,
on passerait sans cesse
de « l'univers atome temps t »
à « l'univers atome temps t +1 » etc. etc.
sans nous en apercevoir…
Le temps serait en pointillé…

9.
Combien une seconde
contient d'atomes temps ?

10.
D'après Einstein, la vitesse de la lumière
est la même dans tous les repères (pour simplifier),
dans toutes les directions
ce qui paraissait absurde au premier abord
mais pourtant exact.

11.
La lumière entre deux situations
atome temps t et t + 1
parcourrait-elle donc toujours
le même espacement ?!

12.
La lumière prendrait-elle
un chemin particulier ?
La lumière passe à travers le vide ...

13.
Imaginons maintenant
un observateur extérieur à l'univers
qui aurait l'énergie pour faire passer
la situation atome temps t
à la situation atome temps t + 1 :

14.
Il pourrait accélérer
ou ralentir le temps
d'une certaine façon...

15.
Il pourrait se passer, si je peux dire,
entre deux situations
quelques milliardièmes de secondes,

quelques minutes, quelques jours
voire plus ou moins dans son temps à lui...

16.
Il pourrait même, en extrapolant,
arrêter le temps et partir
quinze jours en vacances
avec sa femme et ses gosses ?!!!...
On ne s'en rendrait même pas compte !!!

17.
D'où nous viendrait alors
cette impression de continuité du temps ?

18.
De la façon dont nous sommes conçus ?
Dont nous existons ?

19.
On ne se rendrait pas compte
des « variations de temps » ?

20.
Le temps serait une suite
d'atomes temps contigus...

21.
Entre deux atomes temps,
l'univers serait figé,
le temps n'existerait pas pour nous.

22.
Comment calculer l'atome temps ?

23.
Je ne sais pas trop ?
Voir au niveau des atomes de matière peut être,
jusqu'où pourrions nous diviser ?
Il s'agit peut-être d'une limite…

24.
Quelle serait la plus petite variation
qui existerait ?

25.
Au niveau du big bang,
on n'arrive pas à remonter
en dessous de 10 puissance moins 43 seconde,
je crois ?

26.
L'idée de l'atome temps
peut paraître bizarre
mais elle pourrait peut-être aussi
expliquer certaines choses ?

27.
L'univers serait une juxtaposition d'instants
d'une certaine façon…

28.
Pour un observateur
qui donnerait l'énergie du mouvement,
il pourrait vivre et « gérer » son monde
quand bon lui semble ?

29.
Il « gérerait » d'autres choses
peut-être également...

30.
Le « temps dans l'autre réalité »,
(celle de l'observateur) serait relatif.
Qui sait ? 5 ans dans son monde
pour 100 ans dans le notre par exemple ?

31.
De même, que serait exactement
un atome de matière ?
Un grain d'énergie ?

32.
Qu'est-ce exactement que l'énergie ?
C'est ce qui « permet de faire »...

33.
Antoine Lavoisier a dit :
« Rien ne se perd, rien ne se crée,
tout se transforme. »

34.
Y aurait-il une énergie initiale
qui se conserve
mais qui a des formes variées ?

35.
D'où vient-elle ? D'où viendrait ce
« ce qui permet de faire initial » ?

36.
Si le temps est le changement,
a fortiori, un « mouvement saccadé »,
la vie serait-elle un peu comme
un film en trois dimensions qui se déroule ?

37.
Ce « film en trois dimensions »
est-il écrit d'avance ?

38.
Je ne crois pas, nous avons le libre arbitre.
En extrapolant, pourrions-nous dire que
« nous sommes dans le film en 3D »
d'une certaine façon ?

39.
En quelques mots,
qu'est-ce exactement que la vie ?

40.
Ne serait-ce qu'un stade avancé
de complexités ?

41.
Qu'est-ce exactement que penser
sinon hiérarchiser des choix,
d'une certaine façon ?

42.
En extrapolant toujours,
un modèle informatique suffisamment complexe
pourrait-il penser par lui-même ?

43.
L'homme ne pourrait-il pas, lui aussi,
un jour « créer la vie »,
une vie informatique ?
Ne serait-ce vraiment que
dans la science fiction ?

44.
De la complexité ne naitrait-il pas
les émotions, les sentiments, l'amour,
la haine ?

45.
De la complexité, n'y aurait-il pas
éventuellement un peu comme
un « phénomène de distillation »
pour créer « une âme immortelle » ?
Du moins une entité immatérielle ?

46.
N'y aurait-il pas un « observateur extérieur »
qui donne l'énergie, l'impulsion,
pour faire tourner le monde ?

47.
En poussant un peu l'imagination,
si c'est son monde,
il le connaîtrait certainement bien.

48.
N'existerait-il pas aussi
entre l'observateur extérieur et nous,
comme ce qui existe en informatique,
à savoir une sorte de « télémaintenance »

où tantôt c'est moi qui ai la main,
tantôt ce peut être lui ?

49.
Les « paramètres des séquences en 3D »
seraient-ils enregistrés quelque part ?
Certaines situations pourraient-elles être
« recrées » autre part ?

50.
C'est bon j'arrête…
Revenons maintenant
au plancher des vaches svp…

Je terminerai en citant Monsieur Einstein :

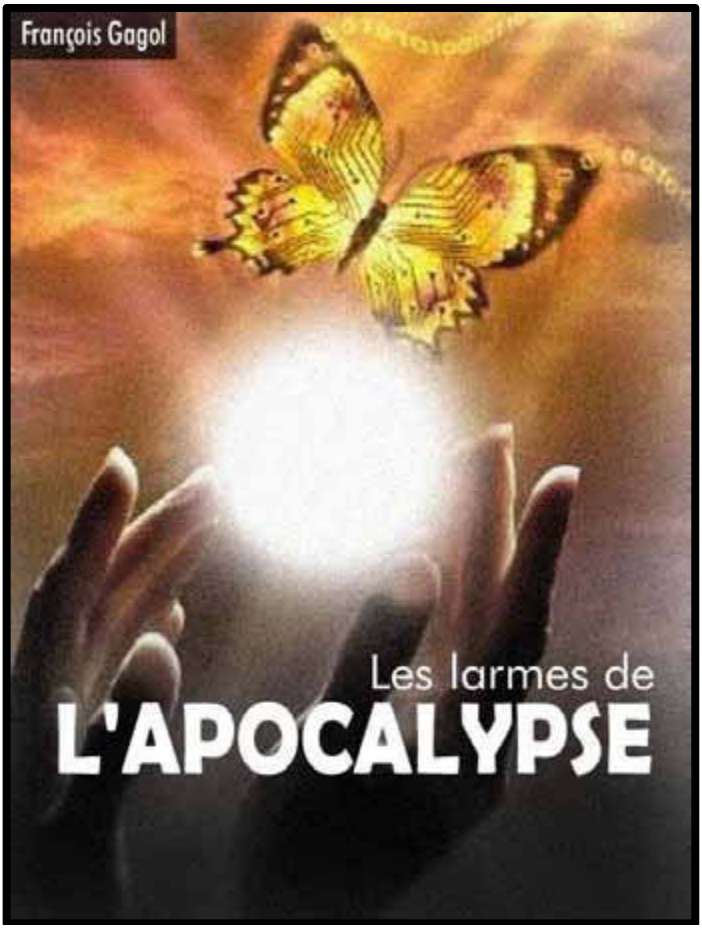
« Il n'y a que deux choses d'infinies :
l'univers et la bêtise humaine,
et encore pour l'univers
je n'ai pas de certitudes absolues. »

Je me permettrai humblement de lui répondre :

« Je ne pense pas que l'univers soit infini. »

Je dirai aussi :

« Je pense que l'univers est autonome
et a ses propres lois
et que Dieu fluctue un peu partout dans l'univers. »



© François Gagol, 2009.

Les larmes de L'APOCALYPSE

On parle beaucoup dans les médias de l'apocalypse ; il est vrai que cette idée mercantile a quelque chose de terrifiant mais pourrait toutefois être envisagée sous un autre angle.

1.
Ne serait-ce que des larmes de joie
et des pleurs d'émerveillements ?

2.
Ne serait-ce que des tremblements
de consciences confrontées au divin ?

3.
Ne serait-ce que des larmes
qui éteignent les feux
de l'inquiétude et du désespoir ?

4.
Ne serait-ce que des retrouvailles d'êtres
que l'on croyait disparus à jamais ?

5.
Ne serait-ce que la libération
d'une foi trop étouffée par le doute ?

6.
Ne serait-ce que des soupirs
qui cherchent à reprendre leur souffle ?

7.
Ne serait-ce que la découverte
d'un horizon où tout semble
devenir possible ?

8.
Ne serait-ce que l'impression
d'un ciel qui s'ouvre en deux
vers le royaume des cieux ?

9.
Ne serait-ce qu'un étonnement,
un émerveillement sans cesse croissant ?

10.
Ne serait-ce qu'un déchirement
de toutes nos faiblesses,
nos mesquineries, nos jalousies ?

11.
Ne serait-ce qu'un abandon
de nos convictions erronées
et incommodantes ?

12.
Ne serait-ce que le souffle curatif
d'une miséricorde ?

13.
Ne serait-ce qu'une compassion
pour toute l'humanité ?

14.
Ne serait-ce que des renversements
d'opinions, de considérations où…
« les derniers deviennent les premiers »… ?

15.
Ne serait-ce que l'éclatement
des rêves et des idéaux
qui deviennent plus vifs et plus colorés ?

16.
Ne serait-ce que le sentiment
de ne plus être seul(e) au monde ?

17.
Ne serait-ce que des murs
qui s'écroulent dans la tête des gens ?

18.
Ne serait-ce que des éclairs
qui foudroient l'imagination
trop lourde et trop épaisse ?

19.
Ne serait-ce que des doutes qui s'évaporent
et l'amour qui se renforce ?

20.
Ne serait-ce qu'une nudité de l'âme
qui ne désire plus se cacher ?

21.
Ne serait-ce que des liens qui se resserrent
ou des liens qui se brisent ?

22.
Ne serait-ce qu'une moisson
où chacun, chacune récolte ses fruits ?

23.
Ne serait-ce que des coups de tonnerre
dans les esprits trop embrumés ?

24.
Ne serait-ce qu'une évidence
qui parle d'elle-même
et qui renverse le regard ?

25.
Ne serait-ce que des lumières
qui brulent les souffrances ?

26.
Ne serait-ce que des tsunamis de joie et d'amour
qui déferlent sur l'humanité entière ?

27.
Ne serait-ce que des évanouissements
de problèmes ?

28.
Ne serait-ce qu'une prise de conscience
que quelque part on est tous pareils ?

29.
Ne serait-ce que des crevasses
et des effondrements
dans la croute de l'orgueil ?

30.
Ne serait-ce que des abattements
de pans entiers de vieilles traditions
désuètes et déplacées.

31.
Ne serait-ce que des cris d'émerveillements
qui montent jusqu'au ciel ?

32.
Ne serait-ce que des adieux
aux tourments qui nous rongent parfois ?

33.
Ne serait-ce que des glissements du paraître ?

34.
Ne serait-ce que les flammes
de l'égo qui part en fumée ?

35.
Ne serait-ce que le remord profond
envers nos actions basses ?

36.
Ne serait-ce que des regrets
de n'avoir pas suffisamment cru en la vie ?

37.
Ne serait-ce que la terreur et l'effroi
de la bête qui quelque part sommeille
en chacun, en chacune de nous ?

38.
Ne serait-ce que l'obligation
de regarder son côté sombre ?

39.
Ne serait-ce que la scission
de nos deux visages,
l'être et le paraître ?

40.
Ne serait-ce que des flots de partage
où l'ombre côtoie la lumière ?

41.
Ne serait-ce qu'un festin,
une fête où tout le monde serait invité ?

42.
Ne serait-ce qu'une soif rassasiée?

43.
Ne serait-ce qu'une reconnaissance des justes ?

44.
Ne serait-ce qu'un ultime regard dans le miroir ?

45.
Ne serait-ce qu'une élévation
des niveaux de consciences ?

46.
Ne serait-ce que des exodes massifs de mentalités
vers « l'homme nouveau » ?

47.
Ne serait-ce que des prières
qui gravitent au plus haut des cieux ?

48.
Ne serait-ce qu'un nouveau monde
qui prend formes,
une nouvelle façon de vivre qui éclos ?

49.
Ne serait-ce qu'une nouvelle dimension
de l'être humain ?

50.
Ne serait-ce qu'une réalité
qui change de peau, qui mue
comme mue la peau d'un serpent ?

© François Gagol, 2010.

Oh mon bateau !

1.
Parfois lorsque nous sommes reposés, frais et dispos,
nous avons un regain d'énergie
et serions prêt à faire beaucoup de choses...

2.
Nous sommes enthousiastes et nous nous projetons
dans l'avenir avec une nouvelle image
de nous-mêmes plus valorisante
à nos yeux et à ceux des autres.

3.
Le moment venu c'est parti,
« le beaujolais nouveau » est arrivé
pourrions nous dire…

4.
On retrouve assez souvent cette situation
dans les décisions pour la nouvelle année,
ou lors d'un événement particulier
comme un anniversaire par exemple...

5.
Au début on y croit dur comme fer,
c'est parti pour une nouvelle façon de vivre.

6.
Oui, mais après quelques jours
souvent la motivation baisse quelque peu.

7.
Le projet si valorisant
perd un peu de ses couleurs,
de sa force, de son « panache ».

8.
On commence à y croire un peu moins,
le doute s'installe et souvent on baisse les bras,
on arrête le processus de changement.

9.
Pourquoi ? Je dirais que c'est parce que
l'on n'a pas gardé le cap.

10.
Lorsque la difficulté
est venue, avec un peu de fatigue,
nous avons douté de nous-mêmes
et de notre désir.

11.
Le projet qui nous plaisait tant,
plus ou moins inconsciemment,
nous l'avons remis en cause.

12.
Je n'y arriverai jamais !
Je me suis trompé sur ce que je voulais !
Je me suis trompé sur moi-même !

13.
L'image valorisante de nous-mêmes
à laquelle nous aspirions secrètement
perd d'un coup de son éclat.

14.
« Comme la vie c'est détergent,
comme cela nettoie les gens »
dit Alain Souchon dans l'une de ses chansons.

15.
Nous pensions accéder
à une image plus positive de nous-mêmes
et nous gagnons souvent une image négative
parce que l'on n'a pas réussi ce que l'on voulait.

16.
Après un certain temps souvent nous réessayons et
souvent aussi le même échec se reproduit.

17.
Nous luttons secrètement ou nous finissons
par abandonner, nous nous résignons.

18.
« Qui triomphe sans efforts, triomphe sans gloire ! »
comme dit un proverbe.

19.
On se fait une raison,
parfois confortable
quelque part.

20.
Il ne nous viendrait pas à l'esprit
que c'est peut-être parce que
nous nous étions mal préparé
psychologiquement à l'effort à fournir.

21.
Un proverbe chinois dit :
« ce qu'un idiot fait,
un autre idiot peut le faire aussi ».

22.
Je ne parle pas de certaines
capacités physiques ou intellectuelles
qui ne sont pas toujours égales chez tout le monde.

23.
Tout le monde ne peut pas toujours faire
polytechnique ou devenir sportif de haut niveau.

24.
Quoique..., avec suffisamment de temps
et de volonté nécessaire...
mais il faut vivre aussi...

25.
Il y a plusieurs formes d'intelligence : sportive,
artistique, manuelle, scientifique, littéraire etc.
L'intelligence du cœur étant la plus belle à mon avis.

26.
Je pense que si l'on veut vraiment
un résultat dans la vie, il faut
s'en donner les moyens au sens large.

27.

Si vous voulez des muscles,
de la force, de l'endurance,
de la persévérance, de l'expérience,
de la pratique, de la maitrise…
cela ne va pas se créer tout seul.

28.

Il ne suffit pas simplement de vouloir
mais de « mettre la machine en route » ;
on pourrait dire « penser comme, agir comme,
penser pour, agir pour… » et cela au quotidien.

29.

« Tout long voyage
commence par un premier pas »
ou encore « pour déplacer une montagne
il faut commencer par déplacer
les premières pierres. »

30.

Un proverbe dit :
« si vous voulez persévérer
alors persévérez et persévérez
et persévérez encore. »

31.

Je dirais : « Avant de passer par la grande porte,
il faut passer par la petite porte. »

32.

Il ne suffit pas toujours
de vouloir pour pouvoir,
il faut aussi savoir.

33.
Savoir comment contourner les obstacles,
les affronter, les dépasser, les anticiper.

34.
Le fait de savoir, de connaître,
vous donne du pouvoir ;
pouvoir sur vous-même
mais aussi pouvoir sur les autres,
dans votre activité, dans vos choix.

35.
Toutefois le fait d'être bon,
voire très bon quelque part
ne fait pas la valeur d'une personne.

36.
Le découragement peut venir
d'une méconnaissance de la situation,
des possibilités qui existent à l'extérieur
comme à l'intérieur de soi.

37.
Un coup de fatigue, un peu de déprime
et l'on peut avoir tendance
à baisser les bras, à abandonner.

38.
« Les choses si belles que l'on souhaitait
n'étaient peut-être qu'illusoires. »

39.
Le train-train, la routine,
le quotidien souvent banal,

le fait de n'avoir pas beaucoup
avancé après plusieurs efforts
peuvent avoir raison de notre motivation.

40.
Les objectifs deviennent moins clairs, moins précis,
ils semblent perdre de leurs importances,
ils semblent ne plus avoir le même impact sur nous.

41.
On s'entend murmurer à soi-même
des « à quoi bon ? »,
on commence à lâcher
quelques soupirs mentalement.

42.
On se demande : « Ai-je pris la bonne direction ? »,
on dérive lentement de notre but.

43.
La plupart des problèmes ne sont pas
des problèmes de volonté mais de décision.

44.
Vous étiez un peu fatigué, découragé :
vous aviez les idées moins claires.

45.
Vous n'étiez plus concentré sur votre objectif
vous étiez « dilué ».

46.
« Faire la moitié du travail, le reste se fera tout seul. »
Jean Cocteau

47.

« Je ne crois pas au génie, seulement au dur travail. »
Michel Petrucciani

48.

« Le fruit du travail est le plus doux des plaisirs. »
Vauvenargues

49.

Dans un moment de découragement, de fatigue,
nos pensées sont moins claires
et souvent nous font prendre la mauvaise direction.

50.

C'est un peu pour cela
que souvent il est bon de se dire :
« Faut garder le cap ! »,
« Faut s'en donner les moyens ! »

© François Gagol, 2010.

Dieu a dit ou
Jacques a dit ?!

1.
Moi je file un rancard
À ceux qui n'ont plus rien
Sans idéologie, discours ou baratin

2.
J'ai pas mauvaise conscience,
ça m'empêche pas d' dormir
Mais pour tout dire ça gâche
un peu l' goût d' mes plaisirs
C'est pas vraiment ma faute
si y' en a qui ont faim
Mais ça le deviendrait
si on n'y change rien

3.
J'ai pas de solution
pour te changer la vie
Mais si je peux t'aider
quelques heures allons-y
Y' a bien d'autres misères
trop pour un inventaire
Mais ça se passe ici,
ici et aujourd'hui

4.
Moi je file un rancard
À ceux qui n'ont plus rien
Sans idéologie, discours ou baratin

5.
Je crois en Dieu
mais je ne crois pas complètement
aux religions.

6.
Je pense qu'il est bon
de s'intéresser et de connaître
ce qui intéresse et modifie
la vie de milliards de gens
depuis des siècles et des siècles
à travers le monde
mais je dis : « attention ! »

7.
Les religions enlèvent
l'autonomie de penser ;
d'une certaine façon,
elles vous dictent votre façon
de penser et d'agir.

8.
Où est le bien ?
Où est le mal ?
ne faut-il pas aller
chercher la solution
au fond de soi-même,
au fond de son cœur ?

9.
Le bien est-il toujours le bien ?
Le mal est-il toujours le mal ?
Par rapport à qui ?
Par rapport à quoi ?

10.
Les religions donnent
un support, une direction,
mais faut-il les suivre
aveuglément ?

11.
Faut-il aller jusqu'à faire
abstraction de soi-même ?

12.
Penser par soi-même
n'est pas toujours chose facile.

13.
Aller voir en soi-même,
aller voir au fond de son cœur
est souvent difficile.

14.
Je crois en Dieu mais je ne crois
pas aux religions,
du moins pas aveuglément.

15.
Suivre aveuglément une religion,
quelque part c'est un peu
une solution de facilité.

16.
On ne va pas chercher
au fond de soi-même
la ou les réponses aux problèmes,
on ne « se torture pas vraiment
le cœur et l'esprit »,
si je peux dire.

17.
Et puis c'est souvent tellement facile
de suivre tout le monde…
du moins le monde qui nous entoure…
nos amis, nos proches…

18.
Je ne cible aucune
religion en particulier,
j'ai seulement un peu de recul
par rapport à elles.

19.
Ce que je vois
souvent me déçoit,
ce que l'on prétend dire
ou faire parfois
au nom de Dieu ?

20.
Il paraîtrait que Dieu a dit ?
Pour moi Dieu parle à mon cœur
et non pas à mes oreilles !!!

21.
Parfois les religions
ont des allures
de « Jacques a dit »...

22.
Je pense que souvent
les religions rebutent
des personnes qui cherchent
et qui voudraient se rapprocher de Dieu.

23.
De là souvent viennent les dérives ;
l'image négative,
souvent due au dogme,
éloigne beaucoup de gens
de la véritable lumière...

24.
Ceux et celles qui ont une religion
devraient avoir beaucoup plus
de souplesse et d'ouvertures d'esprit...
c'est souvent pour cela que les férus font peur...
parce qu'ils semblent en manquer...

25.
Souvent ces personnes semblent ne plus avoir
de véritable contrôle sur elles-mêmes,
à plus ou moins grande échelle.

26.
Cela peut aller du simple geste
à l'acte meurtrier parfois...

27.
Se cacher derrière une religion
c'est un peu trop facile quelque part.

28.
Je fais ceci ou cela
parce que l'on m'a appris
comme ceci ou cela,
c'est une solution de facilité.

29.
Ce qui est souvent dommage
c'est que les adeptes ont souvent
les meilleures volontés du monde.

30.
Ils sont souvent prêts à faire de grandes choses,
de belles choses à leurs yeux.

31.
On ne trouve pas partout dans les mortels
« cette énergie, ce dévouement envers Dieu ».

32.
Je ne dirais pas
d'abandonner les religions
mais de se méfier d'elles,
d'avoir du recul par rapport à elles.

33.
Les religions sont un témoignage,
une expérience d'une ou plusieurs
personnes avec Dieu et proposent
des directions, des chemins...

34.
N'y a-t-il qu'un seul chemin
qui mène à Dieu ?

35.
L'individu a souvent le besoin
de partager ses idées, ses croyances, sa foi.
Cela tend à rendre
plus fortes ses convictions.

36.
Appartenir à un groupe,
à une communauté,
partager une idéologie ?
Est-ce vraiment toujours
une meilleure façon
d'accéder à la « vérité » ?

37.
La « vérité » est-elle toujours vraiment
recherchée individuellement ?

38.
Je conçois que l'individu
se sente plus « vivant »
dans ce qu'il pense,
dans ce qu'il partage,
dans ce qu'il vit,
lorsqu'il est avec d'autres
qui croient comme lui.

39.
L'individu recherche-t-il Dieu
ou une « certaine forme d'adrénaline ? »

40.
L'individu se soucie-t-il
de comment il évolue ?
par rapport à lui ?
par rapport aux autres ?

41.
Un principe est une façon
de clôturer une pensée.

42.
L'individu aurait-il inconsciemment peur
d'aller regarder
au fond de lui-même
et de remettre en cause ?

43.
Beaucoup de gens
ne voient pas toujours
une grande différence
entre sectes et religions
en schématisant un peu.

44.
Faut-il suivre un dogme
pour connaître et se rapprocher de Dieu ?
That is the question…

45.
Beaucoup de gens diront peut-être
que je parle pour pas grand-chose
mais combien de morts
les religions ont-elles fait
et font encore ?

46.
Je pense que les religions
sont un chemin vers la lumière
mais qu'il ne faut pas les suivre à la lettre.

47.
Je pense qu'à un moment donné,
il faut « dépasser sa religion »
pour aller vers plus de spiritualité.

48.
Je pense qu'il faut
avoir le courage
honnêtement et sincèrement
avec soi-même
de remettre en cause
les pratiques et les interdits.

49.
Je pense qu'il faut
avoir le courage
de ne pas toujours suivre
ses amis ou ses proches
parce qu'au fond de soi
cela ne nous parle pas toujours à 100 %.

50.
Je pense que dialoguer
avec la petite voix de son cœur
c'est une façon directe
de parler avec Dieu.

Petite remarque :

Un petit exemple parmi d'autres :

Était donné à des enfants qui faisaient leur communion une feuille sur laquelle était écrit en grand : « Pardonne-moi mon Dieu de ne pas aimer comme toi. »

On pourrait se dire :

Nous sommes des êtres humains, nous ne sommes pas Dieu. Dieu exige-t-il de nous que l'on aime comme lui ? Aimer, oui, mais faut-il d'une certaine façon culpabiliser la personne, en l'occurrence des enfants, en prétendant plus ou moins que Dieu pourrait nous en vouloir si l'on n'aime pas comme lui ? (puisqu'en principe on demande pardon pour une faute !)

© François Gagol, 2010.

Quand la bête rugit

1.
Nous avons marché sur la lune,
sondé un peu le fond des océans
mais nous connaissons nous
nous-mêmes ?

2.
Il n'est pas toujours facile
de bien se comprendre
soi-même.

3.
On pourrait se poser la question :
comment vraiment fonctionnons-nous ?
Quelle est notre part d'influence
sur notre propre vie ?

4.
Ces questions ne sont pas faciles à répondre,
je n'en donnerai que de vagues directions,
le « terrain étant incertain ».

5.
Nous avons une certaine autonomie
dans notre vie de tous les jours,
dans nos grandes décisions,
nos projets, nos choix.

6.
Comment sont déterminés
nos choix ?

7.
Parfois on est sûr de soi
et l'on se trompe quand même,
contre toutes apparences.

8.
Se trompe-t-on vraiment ?
Telle est la véritable question :
N'aurions-nous pas
recherché inconsciemment
telle ou telle situation ?

9.
Où est véritablement l'erreur ?
Nous apprenons souvent de nos erreurs,
de nos échecs.

10.
D'une certaine façon, on avance,
pas toujours facilement
mais souvent plus profondément
sur les chemins de la vie.

11.
Parfois il nous faut des années
pour bien comprendre certaines choses.

12.
Parfois il y a des choses
que l'on ne comprend jamais...

13.
Comment avançons-nous vraiment ?
That is the question…

14.
Nous avons une conscience
et parait-il aussi un inconscient…

15.
Qu'est-ce exactement
que l'inconscient ?
En fait on ne sait pas trop…

16.
Je pense que l'inconscient est en fait
très fin et très subtil.

17.
Ce serait la partie de nous-mêmes
qui nous permettrait de mieux nous réaliser,
d'une certaine façon.

18.
L'inconscient est-il insondable ?
Je ne pense pas mais difficile d'accès.

19.
On peut se poser la question,
et je mets des gants :
une personne qui souffre,
parfois ne le désire-t-elle pas
inconsciemment ?

20.
Une personne qui souffre,
parfois ne fait-t-elle pas tout
plus ou moins inconsciemment
pour rester dans sa situation de souffrances ?

21.
En toute honnêteté avec soi-même :
n'y a-t-il pas parfois une forme de plaisir à souffrir ?

22.
Je pense que cette supposition
est à prendre au sérieux.

23.
La personne souffre et parfois porte ses souffrances,
un peu comme des médailles sur sa poitrine.

24.
Le terrain est glissant et j'ai connu moi-même
certaines « pointes de souffrances »
pour ne pas ignorer à quel point
cela peut faire mal parfois.

25.
Regardez certaines de vos souffrances
avec du recul ; n'y en a-t-il pas
quelques-unes qui étaient dues
à une « mauvaise perception des choses » ?

26.
Ne vous sentez-vous pas souvent
« grandi de vos souffrances » ?

27.
La personne ne souhaite-t-elle pas
inconsciemment grandir ?
Ou du moins se réaliser au mieux ?

28.
Avez-vous vu le film *Les chemins de la dignité* ?
Il arrive au personnage principal
toute une série de difficultés
qu'il doit surmonter
pour réaliser son rêve.

29.
Son rêve n'en est-il pas mille fois plus beau
et plus brillant lorsqu'il y parvient,
à force de volonté et d'acharnement ?

30.
Ne serait-ce pas ce qu'il désirait
au plus profond de lui-même ?
Sans vraiment le savoir.

31.
Il est allé au bout de lui-même
avec une certaine grandeur, malgré tout.

32.
Parfois les souffrances
ne peuvent-elles pas être évitées ?

33.
Je pense qu'il faut se poser sérieusement
la question à soi-même.

34.
Est-ce que maintenant
je n'en ai pas vraiment marre
de souffrir à cause de ceci ou cela ?

35.
Ne faut-il pas maintenant sérieusement agir
pour ne plus continuer à souffrir de la sorte ?

36.
Une des principales difficultés
souvent est de se dire vraiment :
je n'ai plus envie de continuer à souffrir ainsi.

37.
Cela peut paraître « léger »
mais parfois la solution est là :
se dire vraiment à soi-même :
« Je n'ai plus envie de souffrir ainsi. »

38.
Nous avons une part
de conscient et d'inconscient ;
travailler sur soi-même n'est pas facile
mais comme je le disais :
nos erreurs sont-elles toujours vraiment des erreurs ?

39.
Nos mauvais choix ne sont-ils pas souvent
les choix qu'il nous fallait vraiment ?

40.
En extrapolant :
jusqu'où ce qui est au fond de nous-mêmes
peut-il nous mener ?

41.
Quelles influences
sur nos vies,
nos rencontres,
nos amours ?

42.
Y aurait-il même
une influence sur les événements
qui nous incombent ?

43.
Qui y a-t-il
dans les profondeurs abyssales de l'être ?
Si je puis dire…

44.
Que recherche-t-on vraiment au fond de soi ?
Je crois qu'il faut sérieusement se poser la question
pour mieux diriger sa vie.

45.
Qu'est-ce que je veux,
qu'est-ce que je voudrais vraiment
dans la vie maintenant et plus tard,
en toute honnêteté avec moi-même ?

46.
Prendre une page blanche
et griffonner toutes ses envies,
ses souhaits, ses désirs etc. etc.
sans complexes
peut être une bonne idée…

47.
Essayer de comprendre le « mécanisme »
plus ou moins inconscient
qui m'amène presque toujours
aux mêmes situations
plus ou moins douloureuses.

48.
Parfois c'est parce que je n'arrive pas
à bien comprendre quelque chose
au fond de moi-même
et je me mets en situation difficile
jusqu'à ce que je comprenne bien,
jusqu'à ce que je décide
de ne plus me remettre dans cette situation.

49.
Je crois que souvent pour ne plus souffrir
et pour aller vers plus de bonheur
parfois il faut le décider vraiment.

50.
Comme je le disais précédemment,
je pense que souvent,
pour se sortir d'une situation de souffrances,
il faut vraiment se dire :
« Je n'ai plus du tout envie
de continuer à souffrir de la sorte
et maintenant je vais adopter
une attitude mentale et physique
qui va rompre avec cet état qui me fait mal
et je vais aller vers plus de bien-être. »

Petite remarque :

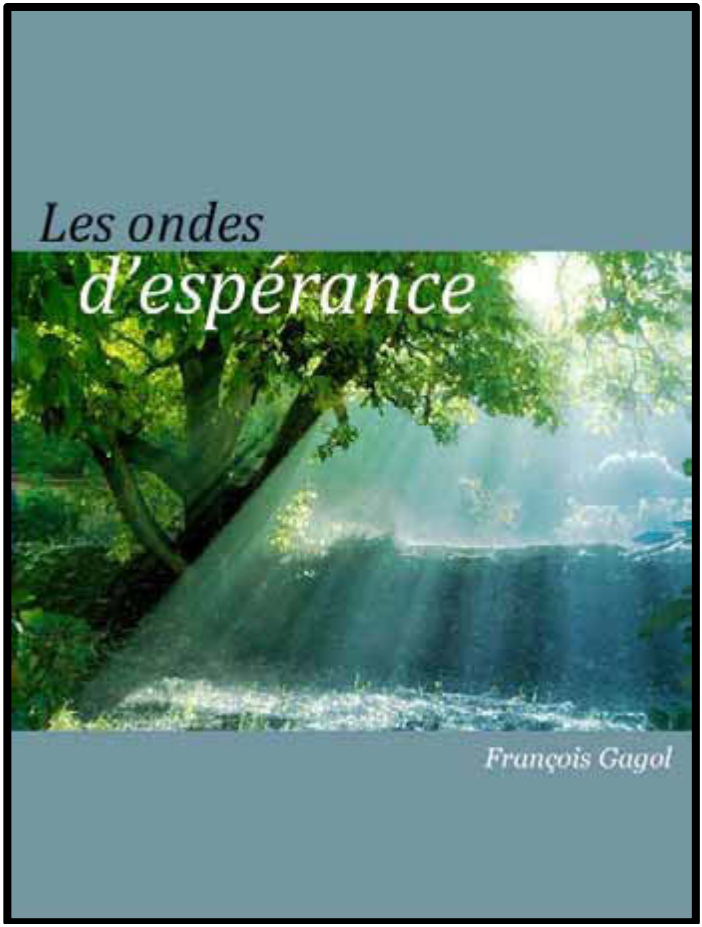
Les gens recherchent le bonheur
mais quelque part je crois que le bonheur fait peur.

Nous avons peur de nous désarmer
face aux dangers potentiels
de ne plus être sur nos gardes
et de souffrir davantage le cas échéant.

Plus ou moins inconsciemment
il peut nous arriver de créer des situations
de "non-bonheur"; cela tend à nous rassurer,
c'est un peu comme la chanson d'Eddy Mitchell
qui dit « J'me sens bien quand j'me sens mal. »

Le bonheur demande
une certaine confiance en la vie,
en quelque chose qui nous dépasse...

Par conséquent on peut dire que,
d'une certaine façon, le bonheur
demande souvent un travail sur soi,
sur le monde qui nous entoure,
un regard attentif sur la vie en général...



© François Gagol, 2010.

Les ondes d'espérance

1.
On dit parfois :
« Le bonheur vient souvent de l'importance
que l'on accorde aux petites choses
et les problèmes viennent souvent
de la négligence de ces mêmes petites choses. »

2.
Les gens n'ont pas toujours le temps de remercier,
pas toujours le souci de prendre en considération,
cela peut leur porter préjudices
par rapport à autrui…

3.
« Ce n'est pas grand chose, c'est une bricole…
qui n'a pas grand intérêt » disent-ils souvent…

4.
Un merci oublié peut parfois faire très mal.

5.
On ne demande pas forcément de longs discours,
ou de longues phrases éloquentes
mais juste une toute petite considération
la plupart du temps…

6.
Y a plus important…
disent beaucoup de gens,
que de remercier…

7.
De là peuvent venir les plus grandes blessures,
les plus grandes déchirures…

8.
Je vois parfois autour
de moi des personnes désorientées
simplement parce qu'untel ou untel
ne l'a pas remerciée…

9.
Je ne pensais pas cela de lui ou d'elle…
il (ou elle) n'a pas conscience de mes efforts,
de ce que j'ai fait pour telle ou telle chose…

10.
Pour qui se prend-t-il ?
Pour qui se prend-t-elle ? …
et une petite rancœur s'installe…

11.
« Il est vrai que c'est une bricole,
on ne va pas en faire tout un plat ! »…
oui mais la petite pensée « toxique »
de l'indifférence demeure…

12.
Et… indifférence + indifférence font :
pensée toxique + pensée toxique…

13.
De même que les petits ruisseaux
font les grandes rivières...
les petits remerciements
entretiennent de grands liens...

14.
La petite maladresse de l'indifférence
creuse des fossés entre les gens.

15.
« Telle personne ne prend pas en considération
ce que je fais...je ferais de même ! »
aurait-on tendance à se dire...

16.
Il y a beaucoup plus de « gros sabots »
que l'on ne pourrait le croire...

17.
Cela peut arriver à tout le monde « d'oublier »
mais chez certaines personnes c'est récurrent...

18.
Savoir remercier,
c'est savoir vivre, pourrait-on dire.

19.
En fait je pense
que nous avons tous besoin
d'être de temps à autre
sur la longueur d'onde
de quelqu'un d'autre.

20.
Nous avons besoin de nous sentir reconnu
et apprécié pour ce que nous faisons,
à juste titre, pas à peu près...

21.
Nous avons souvent besoin de nous sentir
sur la même longueur d'onde avec des gens,
c'est souvent nécessaire à notre bien-être,
peut être même plus que l'amour lui-même...

22.
Nous émettons sans cesse
des signaux en tout genre,
inconsciemment...

23.
Un espoir, un désir, un souhait,
une envie, une volonté...
sont tous des formes de signaux
que nous émettons
sans nous en rendre compte
la plupart du temps.

24.
Ai-je reçu un mail ?
C'est un signal...
on espère d'autrui, par exemple...

25.
Telle personne va-t-elle apprécier
ce que je lui propose ?
C'est un signal envers autrui...

26.
J'espère que cela va lui plaire,
j'espère que cela va aller,
j'espère que c'est bien,
j'espère avoir bien fait,
j'espère, j'espère… etc. etc.
Tout cela sont des formes
de signaux envers autrui.

27.
Nous émettons sans cesse des ondes d'espérance,
lesquelles, si elles ne sont pas « captées »
nous reviennent en « pensées toxiques ».

28.
Bien sûr il n'y a pas que cela
comme « pensées toxiques »
mais une grosse partie viennent de là :
de nos attentes frustrantes et décevantes
envers les gens le plus souvent.

29.
Que faire,
comment « moins souffrir »
si je peux dire ?

30.
La solution est simple :
il faut émettre beaucoup moins
d'ondes d'espérance.

31.
Plus facile à dire qu'à faire me direz-vous ?

32.
On émet sans cesse
tout au long de la journée,
c'est naturel, humain.

33.
Oui mais certaines personnes
émettent beaucoup plus que d'autres
sans s'en rendre compte
et donc souffrent davantage.

34.
Un jour j'ai rencontré quelqu'un,
un célibataire assez âgé,
qui n'attendait pas spécialement l'amour,
cela lui semblait égal
et semblait ne pas du tout le travailler.

35.
Cela m'a paru longtemps un peu bizarre
jusqu'à ce qu'un jour je comprenne :
il avait accepté sa solitude.

36.
Pas du tout facile d'accepter sa solitude.

37.
Les ondes d'espérance, quelque part
sont des rejets dissimulés de la solitude.

38.
Si vous n'attendez rien
de vraiment spécial
de vos congénères
vous en serez d'autant moins déçu.

39.
Si vous arrivez à accepter l'idée
que quelque part on est toujours seul(e) au monde,
vous vous ferez moins d'illusions sur les gens.

40.
La solitude peut être
un puits de richesses.

41.
Trouver la plénitude en soi s'acquière
avec un peu de temps
et devient enrichissant à la longue.

42.
Tourner le regard vers l'intérieur,
pas toujours facile au début,
mais on peut y découvrir d'agréables surprises.

43.
Trouver le calme,
la sérénité,
un bien-être,
une certaine maitrise de soi,
une certaine quiétude.

44.
Avoir conscience des ondes d'espérance
peut permettre de les stopper dès le départ
jusqu'à ce que cela devienne naturel.

45.
Stopper le souhait, le désir,
l'envie d'être sur la même longueur d'onde,
se résigner en quelque sorte.

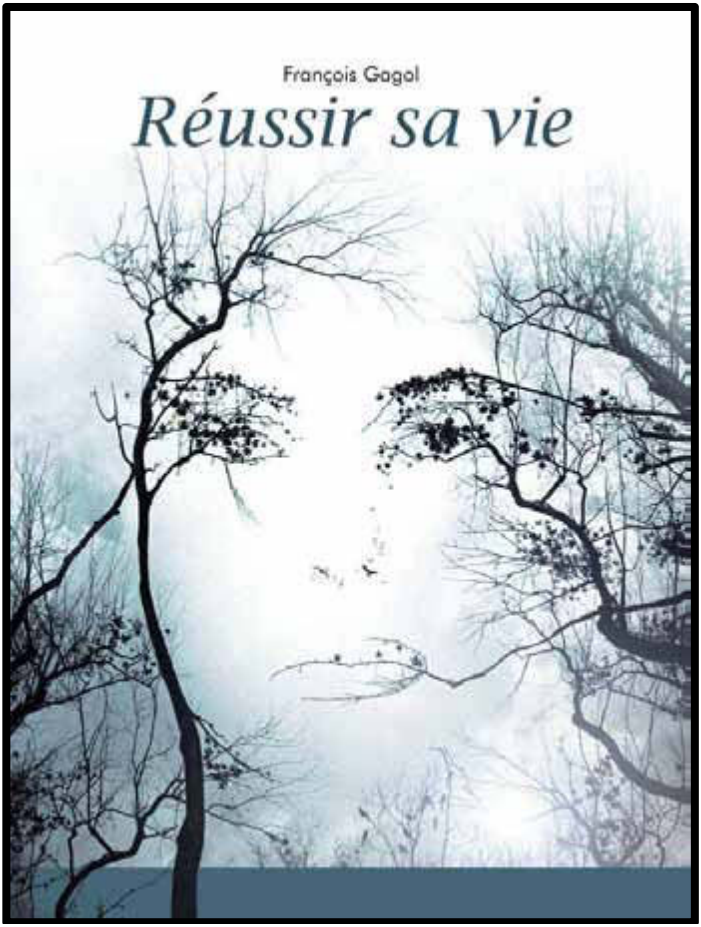
46.
Arrêter de se faire de fausses idées
et regarder le monde.

47.
Comme dit la chanson de Michel Fugain :
« Même en mille ans
je n'aurais pas le temps
de tout voir,
de tout connaître »

48.
Aiguiser ses sens,
son sens de l'observation,
son goût pour la vie.

49.
Apprécier un petit moment de calme,
un rayon de soleil, le chant d'un oiseau…

50.
Une onde d'espérance qui n'aboutit pas
revient vers soi sous forme de pensée toxique.



© François Gagol, 2010.

Réussir sa vie

1.
Réussir sa vie
ce n'est pas toujours
réussir dans la vie.

2.
Pour certaines personnes avoir
une fonction importante,
un poste à responsabilités,
c'est le signe de la réussite.

3.
Pour d'autres,
bien s'occuper de ses enfants,
les élever au mieux,
c'est leur souhait le plus cher.

4.
D'autres souhaiteront devenir
Champion dans un sport,
ou même « star » s'ils le pouvaient.

5.
D'autres encore souhaitent
une vie simple, banale et heureuse,
« tirer son épingle du jeu ».

6.
D'autres désirent développer
leur connaissance d'eux-mêmes et d'autrui
avancer vers plus de spiritualité,
davantage connaître Dieu
et se rapprocher de lui.

7.
Réussir sa vie n'est pas toujours
ce que l'on pourrait croire.

8.
Vous pouvez voir un SDF
qui a le sentiment d'avoir réussi sa vie
parce qu'il arrive à se sentir heureux
avec pas grand-chose.

9.
Vous pouvez voir un homme de pouvoir
qui sur le plan personnel a l'impression
d'avoir complètement raté sa vie.

10.
Vous avez des stars adulées
qui parfois se suicident.

11.
Parfois même trouver le grand amour
n'est pas toujours synonyme de réussite.

12.
Il nous faut toujours plus, vouloir plus,
posséder plus, plus de choses,
plus de qualités, de compétences,
d'expériences et autres....

13.
Nous sommes tous quelque part
d'éternels insatisfaits.

14.
Je dirai que d'une certaine façon
c'est une bonne chose,
c'est ce qui fait bouger les choses.

15.
Pourtant savoir se contenter de peu,
se satisfaire de banalités
est souvent la clé du bonheur.

16.
Ce n'est pas parce que l'on a
une grosse voiture
que l'on est forcément plus heureux.

17.
Toutefois certaines personnes croient parfois
qu'il leur faut une plus grosse voiture
pour se sentir mieux.

18.
On a toujours un peu tendance
à se comparer à son voisin, à sa voisine,
ce qu'il ou ce qu'elle a de plus ou de moins...
mais comme on dit :
« On ne sait pas toujours ce qu'il se passe
quand la porte est fermée. »

19.
Pour beaucoup de gens,
réussir sa vie est amalgamé
avec briller en société.

20.
Cette idée semble se répandre
de plus en plus :
avoir un poste influent,
être sous le feu des projecteurs etc.

21.
Pour beaucoup de gens briller,
c'est briller par rapport aux autres...

22.
Cela peut même rendre des gens
plus ou moins malades ou en souffrances
parce qu'ils n'ont pas le succès qu'ils estiment.

23.
« Vous qui tirez votre gloire les uns des autres »
comme disait Jésus... à l'époque...

24.
On aurait un peu tendance à faire
ce que j'appellerai le « culte du projecteur ».

25.
Peu importe parfois
pour certaines personnes
l'image que l'on donne
pourvu que l'on passe à la télé !

26.
Réussir sa vie
n'a pas du tout le même sens
pour tout le monde.

27.
Un jour j'ai lu que certaines personnes importantes
ne pouvaient s'imaginer que d'autres personnes
ne souhaitaient pas être importantes...

28.
C'est dire parfois l'amplitude,
l'écart dans la perception
de l'idée de la réussite.

29.
Je connais des personnes
relativement simples
qui apprécient
chaque moment de la journée,
chaque petit plaisir.

30.
Leur bonheur est certainement plus grand
que celui de celles qui courent
après la soi-disant réussite.

31.
Qu'est-ce alors vraiment
que de réussir sa vie ?

32.
Une star, une personne de pouvoir ou d'influence
réussit-elle mieux que monsieur ou madame
tout le monde ?

33.
Comme disait Coluche :
« La bonne taille
c'est quand les deux pieds
touchent bien par terre. »
On pourrait dire que la réussite
c'est quand on se sent heureux
et que l'on apprécie la vie et ce que l'on fait.

34.
Réussir, c'est réussir
ce qu'il y a au fond de soi.

35.
Encore faut-il vraiment savoir
ce qu'il y a au fond soi ?

36.
Dans notre société,
beaucoup de personnes semblent un peu
« désorientées par rapport à elles-mêmes »
si je peux dire.

37.
Les médias le savent
et jouent sur la corde sensible.

38.
On nous pollue un peu partout
avec de fausses idées sur la réussite.

39.
Il semble toujours falloir être le plus beau,
le plus fort, le plus intelligent, le meilleur…

40.
Bien sûr que souvent on aimerait
être reconnu pour ses qualités,
ses efforts, son courage, etc.

41.
Je pense que
se tourner vers l'extérieur
n'est pas la solution.

42.
La chanson très connue d'Yves Montant
« Les feuilles mortes » est restée quatre ans
dans le tiroir parce que certaines personnes
n'étaient pas suffisamment sous le charme.

43.
On peut se poser la question : notre bonheur,
notre réussite doivent-ils dépendre d'autrui ?

44.
Pas toujours facile de croire en soi
malgré des apparences trompeuses.

45.
Nous avons souvent
besoin de confirmations
d'autrui sur nous-mêmes
pour fortifier davantage
notre propre image à nos yeux.

46.
Se tourner vers l'extérieur, d'une certaine façon,
c'est donner une forme de pouvoir
à autrui sur soi-même.

47.
Je pense qu'il est préférable
d'aller vers plus de richesses intérieures.

48.
Réussite par rapport à soi
ou par rapport aux autres ?

49.
À chacun, chacune son idée de la réussite…
mais elle n'est pas toujours exacte
et peut parfois faire souffrir…

50.
Comme on dit parfois :
« La caravane passe
et les chiens aboient ! »

© François Gagol, 2010.

Un regard qui brille

1.
On pourrait dire que la curiosité
est ce qui fait
la jeunesse d'esprit.

2.
Les enfants sont toujours intéressés
par la vie qui les entoure.
Pourquoi ceci ? Pourquoi cela ?
Et leur regard a une certaine naïveté.

3.
Beaucoup d'adultes parfois
s'ennuient au quotidien,
ne trouvant pas spécialement
d'occupations très intéressantes.

4.
L'ennui, quand il se présente,
a des allures très désagréables.
Nous avons un peu l'impression
de perdre notre temps inutilement,
rien ne nous intéresse dans le moment.

5.
Cette impression peut avoir
quelque chose qui peut aller
jusqu'à une certaine forme de morbidité
si je puis dire.

6.
Parfois nous sommes en congés,
en vacances, nous ne travaillons pas
et alors que nous devrions être plus heureux,
il peut nous arriver de nous ennuyer.

7.
Certaines personnes préfèrent
travailler plutôt que de rester chez elle !

8.
À l'opposé il en existe aussi qui disent
ne jamais s'ennuyer.

9.
L'ennui est-il un véritable problème
ou cela cache-t-il autre chose ?

10.
Des personnes ont toujours
un livre entre les mains,
d'autres un marteau ou une pelle…

11.
On dit que de temps en temps
il faut laisser les petits enfants s'ennuyer,
cela leur apprend à rester
seuls avec eux-mêmes.

12.
Ceux et celles qui s'ennuient régulièrement
n'ont-elles pas appris progressivement
à remplir cette forme d'isolement ?

13.
Souvent les enfants
regardent la télé
ou jouent à des jeux vidéo
en tout genre.

14.
Ils écoutent souvent de la musique,
vont sur internet etc.
mais n'ont pas beaucoup de regards
sur leur propre personne.

15.
Souvent aussi,
arrivés à la retraite,
des gens ne savent plus trop quoi faire ;
ils sont un peu désorientés.

16.
Pourtant avec un peu de recul
ce ne sont pas les activités
et les choses intéressantes qui manquent.

17.
Cela est un peu comme
les aides sociales :
nous ne sommes pas toujours
au courant qu'elles existent.

18.
Plus on regarde autour de soi,
par associations d'idées,
plus on s'aperçoit qu'en fait
il y a beaucoup de choses
à faire et à connaître.

19.
Rien que le fait de lire le journal local
peut donner beaucoup d'idées
sur ce qui se pratique autour de chez soi.

20.
Parfois des retraités disent :
« je m'ennuie, je n'attends plus rien
de vraiment spécial de la vie ! »

21.
Cette phrase fait un peu peur quelque part ;
c'est un glissement vers le vieillissement.

22.
Avoir l'esprit aiguisé, les sens aiguisés,
c'est ce qui fait la jeunesse d'esprit.

23.
Il y a plein de choses à découvrir ou à redécouvrir
autour de soi mais on ne les voit pas toujours.

24.
Voir des gens, rencontrer des amis
est souvent bénéfique ;
faire partie d'un club ou d'une association ;
les liens relationnels sont importants
pour le bien-être.

25.
Comme dit la chanson de Michel Fugain :
« Même en mille ans je n'aurais pas le temps
de tout voir, de tout connaître ! »

26.
On dit parfois : « on peut se lasser de tout
sauf d'apprendre, de connaître. »

27.
Le monde, la vie sont suffisamment vastes ;
les sujets intéressants sont presque infinis…

28.
À chaque fois que l'on avance
dans la découverte de quelque chose,
à chaque fois des étonnements
de toutes sortes seront au rendez-vous…

29.
Le plus difficile est souvent
de mettre le pied à l'étrier
et de trouver une chose
qui nous motiverait.

30.
Mais les choses motivantes existent…
il faut les trouver…

31.
Je pense que si l'ennui
se reproduit trop souvent,
il faut faire un travail actif sur la question
et ne pas se résigner à vivoter.

32.
Avec un peu de recul
il y a tellement de choses
qui peuvent être passionnantes
si on a l'œil suffisamment attentif.

33.
« Connaître les autres
c'est se connaître soi-même »
disait un grand philosophe.

34.
Je pense que l'un de nos buts
peut se voir comme essayer
d'avoir une vision juste
du monde dans lequel on vit.

35.
Toute connaissance
affine cette perception.

36.
Une meilleure connaissance de soi
peut être enrichissante également.

37.
On dit souvent
qu'un peu plus de sagesse
rend plus heureux.

38.
Le problème est que la vie de tous les jours
est bien souvent trop stressante
et rend terne ce qui a de la valeur.

39.
Les petites choses importantes
qui nous font plaisir sont souvent négligées,
mises au second plan.

40.
Les petits moments de détente,
de repos, de distraction, de bien-être,
les petits moments rien qu'à soi
se font souvent plus rares.

41.
A la longue,
nous ne savons plus vraiment
nous détendre,
profiter d'un petit moment de calme.

42.
Inconsciemment
on demeure tendu,
on ne se repose pas vraiment,
on vit moins.

43.
On finit par oublier que la vie
peut avoir d'agréables côtés
qui peuvent se répéter.

44.
Pas forcément des choses chères
ou compliquées,
des petites choses,
des petits plaisirs souvent.

45.
Un grand-père avait réappris l'allemand
à soixante-dix ans
pour le parler
avec ses petits-enfants
qui apprenaient la langue.

46.
Une grand-mère donnait
deux fois par semaine
dans un club local
des cours de cuisine
à des jeunes femmes désireuses
de parfaire leurs compétences culinaires.

47.
On peut être vieux à trente
ou quarante ans
et paraître jeune
à quatre-vingt !

48.
Ce n'est pas toujours facile
de trouver ce qui nous motive réellement,
la vie est parfois très difficile
et l'on peut être démotivé.

49.
Apprécier la vie
et avoir envie de la vivre au mieux
c'est ce qui rend beau l'âme
si je peux dire.

50.
Garder l'esprit aiguisé,
ses sens aiguisés,
c'est le signe d'une ouverture
et d'une jeunesse d'esprit.

Une petite anecdote sur mon nom qui peut ouvrir l'esprit :

Une idée de l'infini :

Savez-vous ce qu'est « un Gagol » ?

En voici une définition :

C'est un nombre immense, un « infinity scraper », en français un « racloir de l'infini ». Un googol, c'est 10^100 (10 puissance 100), c'est-à-dire un 1 avec 100 zéros derrière.

(Des physiciens ont estimé que, en chiffres « ronds » et en comptant un peu large, notre Univers contiendrait 10^{80} atomes dans sa partie accessible à nos yeux.)

Un Gagol, c'est un 1 avec une infinité de milliards de milliards de milliards et encore moult milliards de zéros derrière. Un milliard de secondes c'est environ 32 ans. À raison de 4 zéros par seconde il faudrait environ 8 ans à une personne sans relâche pour écrire sans s'arrêter du tout 1 milliard de zéros,

16 ans pour en écrire 2 milliards, 24 ans pour en écrire 3 milliards etc.
Même si toute l'humanité avec tous ses ordinateurs hyper sophistiqués et tous ses copier-coller, même si toute l'humanité par tous les moyens possibles et inimaginables, si tous ensembles, essayaient d'écrire un gagol, alors des milliards d'années ne suffiraient pas, le système solaire et même l'univers seraient éteints bien avant de pouvoir écrire un gagol...

À titre indicatif :
Le big bang : 15 000 000 000 d'années...
Une vie assez longue : 100 ans...

Moralité : il faut relativiser...

Je me permettrais de dire :
si, d'une certaine façon, nous étions éternels (pas forcément sous la même forme actuelle) (ce qui pourrait être possible puisque l'on ne peut pas concevoir le néant de nous-mêmes), après un gagol d'années nous entamerions le deuxième et... ainsi va la vie... cela en ferait des choses à découvrir...

© François Gagol, 2010.

Le petit enfant intérieur

1.
Parfois des souffrances demeurent en nous
sans que l'on ne sache vraiment pourquoi.

2.
Elles sont diffuses ; on sait qu'elles sont là
quelque part mais on ne sait pas vraiment où.

3.
Cela arrive souvent
quand à un moment donné de notre vie
nous avons subit un choc.

4.
Un choc pour l'un
n'est pas forcément
un choc pour l'autre
et l'on en subit souvent
plusieurs dans sa vie.

5.
Pour une petite fille
perdre son petit chat
peut être plus traumatisant
que de perdre ses grands-parents.

6.
La vie continue, la vie prend le dessus
mais une zone d'ombre demeure.

7.
Tant que nous avons de l'énergie,
cette « zone d'ombre » passe au second plan
mais cela fait comme un petit gravier
coincé dans l'une de nos chaussures.

8.
On peut être très actif, faire beaucoup de choses
mais le petit gravier est toujours présent.

9.
À la longue cela peut devenir gênant ;
des personnes peuvent évoluer
des années voire des décennies ainsi.

10.
Leur bonheur en est d'autant plus altéré.

11.
Leur bonheur ne fonctionne pas à 100 %
si je peux dire…

12.
Parfois la vie s'écoule ainsi
pour beaucoup de personnes,
ne sachant vraiment que faire exactement.

13.
En fait il y a eu un peu comme
une cassure psychologique
entre soi et soi.

14.
Le soi d'avant le choc psychologique
n'est pas tout à fait pareil que celui d'après ;
il y a comme une discordance.

15.
Mais souvent on continue d'avancer
dans la vie comme si de rien n'était
ce qui occasionne des souffrances confuses.

16.
C'est quand le « rythme ralentit »,
quand la fatigue s'installe,
qu'une petite déprime arrive,
que la blessure s'ouvre davantage.

17.
On en ressent alors toute l'amplitude
ce qui fait d'autant plus mal.

18.
Si la blessure est toujours rejetée
cela procure un mal être
et peut même aller
jusqu'à provoquer des maladies.

19.
Les maladies ne sont-elles pas parfois
une façon de vouloir nous dire quelque chose ?

20.
Rejeter plus ou moins inconsciemment
la blessure c'est rejeter aussi
une partie de soi-même qui souffre.

21.
Les « ressaisi-toi », « ne te laisse pas aller »,
« reprend le dessus » ne sont pas toujours
la solution qu'il faut, du moins à long terme.

22.
Les minimisations de la souffrance
font aussi souvent plus de mal que de bien.

23.
Nous avons tous et toutes
un petit enfant
qui sommeille en nous
et qu'il nous faut écouter,
prendre en considération.

24.
Quand il souffre
ce petit enfant
consomme de l'énergie.

25.
Ce qui fait que parfois
on manque d'enthousiasme
ou à l'inverse que l'on se jette
à corps perdu dans les activités
pour penser à d'autres choses.

26.
Dans chaque personne
il y a un petit enfant.

27.
Il se cache derrière
des carapaces,

des apparences,
des grands airs,
de l'arrogance parfois
mais il est toujours là.

28.
L'ignorer c'est le dénier, le rejeter,
mais il continuera à vouloir
se faire entendre,
se faire écouter.

29.
Il trouvera la faille
le plus souvent pour vous parler.

30.
Comme je le disais cela peut être
une maladie, un mal-être, une obsession…

31.
La société actuelle fait
que nous sommes toujours en mouvement,
nous n'avons jamais le temps.

32.
Il faut toujours du résultat,
pas le temps d'enlever
le petit ou gros gravier
dans sa chaussure.

33.
Et puis il y a d'autres choses
qui paraissent plus importantes.

34.
Les jeux vidéo, internet,
la télévision, le travail...
sont autant de façons
de ne pas essayer
d'aller voir en soi.

35.
Cela est un tort ;
le petit enfant continue
de souffrir en silence
et de faire souffrir.

36.
Il essaie de se tourner vers soi
mais trop souvent on l'ignore
jusqu'à ce que le bât blesse.

37.
Il est bon de se dire à un moment donné :
« Maintenant je vais essayer
de parler avec moi-même,
de prendre en considération
le petit enfant qui sommeille en moi. »

38.
Il est bon de venir vers lui
comme une grande personne
et de lui demander ce qui ne va pas,
pourquoi il a mal.

39.
Ceci avec beaucoup d'attention,
d'amour, de respect, de considération.

40.
Essayer de « recoller » le morceau de soi
d'avant le choc avec le morceau d'après.

41.
Comment étais-je avant le choc
et qu'est-ce qui a fait
que je suis ce que je suis aujourd'hui ?

42.
Pourquoi ai-je tant souffert à l'époque ?

43.
Qu'est-ce que je n'ai pas vu,
pas compris à l'époque ?

44.
Quelle était ma conception des choses,
de la vie, du monde, des gens, etc.
avant la souffrance qui m'a changé ?

45.
Qu'est-ce que j'ai ressenti ?
Raconte-moi, parle-moi...

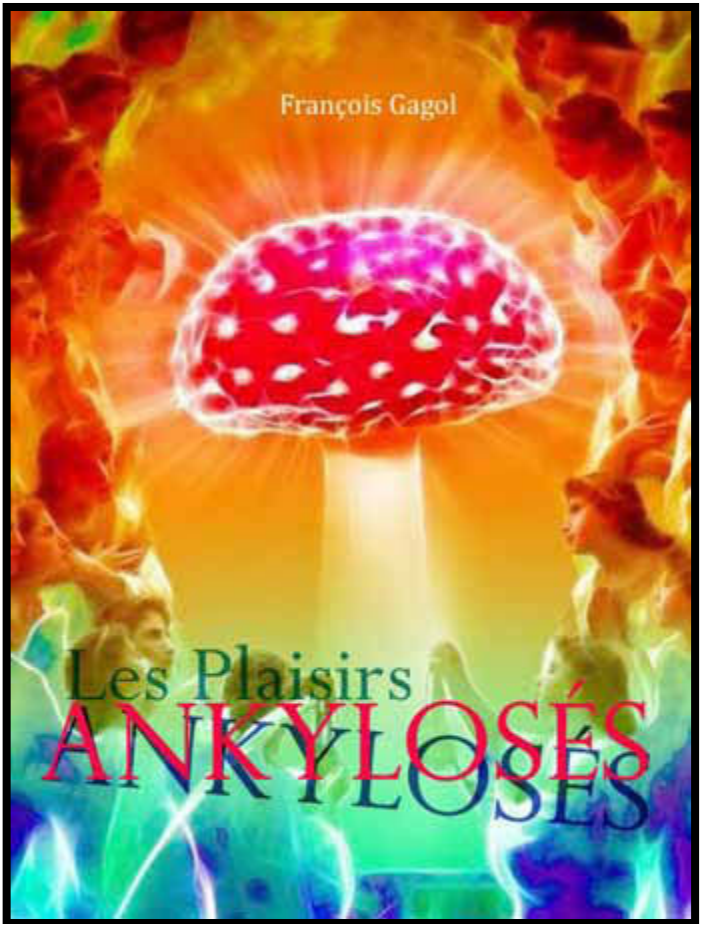
46.
Quel a été le mécanisme
de la souffrance ?

47.
Faire des pauses récurrentes
dans le silence avec soi-même,
s'asseoir auprès de son petit enfant intérieur...

48.
Recréer le lien, réparer en quelque sorte
peut être très bénéfique
pour soi-même dans l'avenir.

49.
Cela peut parfois être très long,
le contact avec la partie de soi oubliée
voire rejetée peut prendre du temps.

50.
Mais on a souvent beaucoup à gagner...



© François Gagol, 2010.

Les plaisirs ANKYLOSÉS

J'ai toujours essayé d'éviter de juger
ou de paraître moraliste dans mes textes,
je m'efforcerai de continuer
à être ainsi.

1.
Le mal être, le mal de vivre
a toujours été plus ou moins présent
chez bon nombre de personnes
à différent stade de la vie.

2.
Plus précisément
la période 15-25 ans
est souvent plus propice
à ressentir cette sensation
désagréable.

3.
L'adolescence se faisant,
les études prenant un tournant,
la vie d'adulte se présentant,
l'amour, le travail, l'identité à construire…
l'incertitude face à la société…
pas facile du tout…

4.

Les jeunes éprouvent souvent le besoin
de se regrouper, de partager des idées,
des points de vue communs,
de prendre parfois un peu de liberté
avec les principes...

5.

Comme disent les plus âgés,
ils écoutent de la musique « tam-tam »
pendant des heures
et cela ne semble pas
les déranger du tout...

6.

Le besoin de ne plus obéir aux parents,
le besoin de remettre en cause l'autorité
devient un peu plus fréquent.

7.

Il m'est déjà arrivé de voir des jeunes
très désorientés par rapport aux règles de civisme.

8.

Le seraient-ils devenus dans une société
où l'on est un peu plus à l'écoute
de la sensibilité de l'autre ?
(Je ne vais pas refaire le monde...)

9.

Aujourd'hui il faut paraître, plaire,
séduire pour avoir des choses,
séduire pour avoir des amis,
pour se faire respecter, accepter...

paraître pour mieux se faire aimer,
d'une certaine façon.

10.

Les gens, en général,
ne voient pas à travers
la carapace de l'autre.

11.

Comme dit Eddy Mitchell
dans l'une de ses chansons,
pour beaucoup de gens
on est « transparent »,
ils ne nous voient pas.
Ils ne voient pas notre être profond.

12.

Pas facile de voir plus loin que les apparences
et dans la société, nous avons souvent l'impression
de n'être qu'un numéro parmi d'autres...

13.

Parfois il peut nous arriver de vouloir crier
nos qualités à telles ou telles personnes...
Mais à quoi bon ?
Ce ne serait pas forcément
à notre avantage même si elles les connaissaient...

14.

Souvent, se sentir ignorer, voire « rejeter »,
plus ou moins inconsciemment
par une partie de la population
est une souffrance indicible
qui se propage dans le temps.

15.
Je pense que viscéralement
nous avons tous besoin d'amour,
d'un amour inconditionnel...

16.
Nous avons comme
des « réservoirs d'amour » dans notre cœur,
si ces derniers ne sont pas suffisamment remplis
alors leur carence en amour dérègle
le fonctionnement de l'individu

17.
Bien sûr, cela n'excuse pas
tout comportement inapproprié
qui manque de respect à la personne.

18.
Cela n'excuse pas la violence, la vengeance
même si on peut éventuellement
comprendre un geste ou une parole.

19.
Juger tel ou tel comportement est très difficile,
on ne sait pas toujours ce qu'on aurait fait soi-même
à la place de l'autre dans la même situation.

20.
Parfois le regard est hautain, parfois il est méprisant,
parfois il est ignorant, parfois, parfois...
Parfois, même une petite bricole
peut paraître très désagréable à celui
ou celle qui la reçoit.

21.

Les relations sociales !!!
Beaucoup de problèmes
viennent de là :
on ne communique plus suffisamment !

22.

Notre société possède la télévision, internet,
les téléphones portables, Facebook, etc., etc.
Mais les gens se parlent de moins en moins
contrairement à ce que l'on pourrait penser.

23.

Avant, les gens dans les villages
revenaient des champs ensemble
et tout le monde connaissaient plus ou moins
les problèmes et les petits bonheurs
des uns et des autres.

24.

La vie était plus simple,
un peu plus dure certes,
mais aussi plus vraie, plus proche
des véritables valeurs humaines.

25.

Parfois, quand on se demande
comment certaines choses pourraient évoluer,
cela fait un peu « peur » quelque part,
car il semble, au premier abord,
ne pas y avoir véritablement d'issue
à certains problèmes de société ?

26.
La crise financière, le chômage, les maladies,
les accidents, l'insécurité, et j'en passe,
sans compter tous les petits problèmes personnels,
c'est sûr que parfois il y a de quoi
sérieusement déprimer.

27.
Je crois que nous pouvons également
parler de nos jours
de « crise » dans les relations sociales.

28.
Plus ou moins inconsciemment,
l'autre tend à devenir
« l'autre qui pourrait nous vouloir du mal »
en extrapolant un peu,
« l'autre dont il faut se méfier »...

29.
Et les parades de chacun chacune
ne manquent pas pour fuir le mal-être,
le mal de vivre qui gagne du terrain.

30.
Beaucoup fuient dans les plaisirs artificiels...
La drogue, le tabac, l'alcool,
les jeux d'argent, etc., etc.
Grosso modo, tout ce qui permet
plus ou moins de s'échapper
du quotidien trouvé déplaisant.

31.
L'individu, souvent, recherche des sensations
pour fuir « sa routine », pour se sentir plus vivant.

32.
Certains même dépensent
de grosses sommes d'argent
aux jeux populaires de grattage
dans l'espoir d'une vie meilleure.

33.
Leur désespoir est d'autant plus grand
quand ils s'aperçoivent qu'ils ont perdu
beaucoup d'argent pour un peu
de rêves, un peu d'oxygène…

34.
Le mal de vivre, même s'il est plus présent
chez les jeunes défavorisés,
gagne toutes les couches de la société.

35.
Le bonheur ne s'achète pas, c'est un état d'esprit,
c'est souvent une construction intérieure,
une façon de voir les choses en général.

36.
Ce n'est pas parce que
l'on a une plus grosse voiture
que l'on est forcément plus heureux…
Même si cela aide un peu.

37.
On pourrait dire que beaucoup de gens
se fuient eux-mêmes
dans les « plaisirs ankylosés ».

38.
Ces derniers anesthésient
les souffrances du mal-être
des crises des relations sociales
et font la vie d'autant plus douloureuse
quand leurs effets se terminent.

39.
D'où aussi une consommation
de ces plaisirs artificiels
toujours un peu plus élevée
(qui ne sont pas indispensables
pour le bonheur, en principe).

40.
Globalement, la société
en consomme de plus en plus
sous maintes et maintes formes.

41.
Cela peut aller du simple
vêtement à la mode pour mieux paraître,
à « se vider la tête » dans une soirée à faire la fête,
à l'acte de violence pour mieux s'exprimer !!
(Un casseur prend la parole en cassant ?!
Du moins, plutôt son adrénaline !!)

42.

Le paraître, l'apparence que l'on donne,
le petit détail souvent superficiel
semblent prendre une importance considérable
chez nombre de nos semblables.
(Il faut séduire… pour remplir ses réservoirs…)

43.

Je pense que tout individu
a besoin d'être bien vu
par d'autres individus pour mieux vivre.
« L'homme est un animal social »
écrivait Aristote il y a plus de deux millénaires.

44.

Une des principales choses du bonheur
est de pouvoir partager
et comme on dit parfois,
la véritable chaleur est dans l'amour et l'amitié ;
je préciserai : dans le véritable amour,
dans la véritable amitié.

45.

Comment voir la situation
si je peux dire ?

46.

Je pense que la personne a besoin
de prendre du recul par rapport à elle-même,
par rapport aux autres,
de remettre en cause les liens relationnels,
l'approche de l'autre.

47.

Une petite anecdote :
depuis des années, dans mon métier,
je suis toujours agréablement surpris
par des personnes que je n'ai jamais vues
et avec lesquelles je ne communique
que par téléphone ;
elles sont toujours très gentilles et agréables,
toujours prêtes à rendre service…
Cela a un côté « réconfortant » quelque part,
si je peux dire…

48.

Comme on dit parfois :
« Changer le monde, c'est d'abord commencer
par essayer de s'améliorer soi-même. »

49.

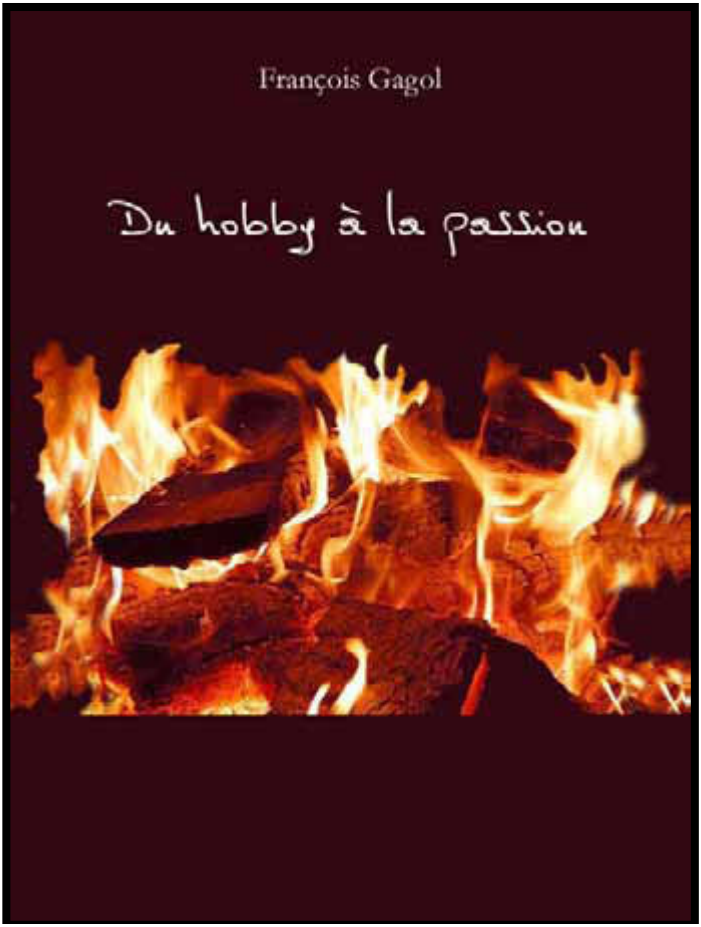
Je pense qu'un changement de la société
ne se fera pas sans un changement
de la personne.

50.

Confucius disait déjà :
« Nous devrions tous avoir pour but
d'essayer de devenir quelqu'un de bien. »
On peut se poser la question
sans vouloir paraître trop philosophe :
en toute honnêteté,
combien de personnes quotidiennement
se soucient vraiment d'avoir cet état d'esprit ?

Petite remarque :

De nos jours,
« le réflexe remplace la réflexion »…
jusqu'à ce que l'on ne sache plus
pourquoi l'on vit…



© François Gagol, 2010.

Du hobby à la passion

1.
Qu'est-ce qui motive réellement
dans la vie ?

2.
Qu'est-ce qui fait souvent
que l'on se sent « vivant » ?

3.
Qu'est-ce qui donne
de l'énergie ?

4.
Apprécier les petites choses de la vie,
apprécier l'instant présent
comme on dit souvent
ne semble pas toujours suffisant.

5.
Pour avoir de l'énergie,
paradoxalement,
il faut en dépenser...
Plus on en dépense, plus on en a...

6.
Il est agréable de sentir
une énergie créatrice, réalisatrice,
qui coule en soi.

7.
Il est agréable d'utiliser son potentiel,
ses compétences, tout son savoir-faire
à œuvrer à quelque chose
qui nous motive…

8.
On a l'impression de surfer, si je peux dire,
sur la « vague de la vie ».

9.
On se sent tiré vers le haut,
vers un dépassement de soi-même.

10.
Le gros problème,
c'est que l'on n'a pas toujours
quelque chose qui nous motive autant !

11.
Alors on retombe dans
ce que l'on nomme familièrement
« la routine ».

12.
Le quotidien est responsable
des petits problèmes qui font souvent
les grandes disputes.

13.
On s'ennuie, voire parfois on végète…
quoiqu'il est bon aussi de savoir
rester seul(e) avec soi-même.

14.
« La vie, c'est comme une bicyclette,
il faut avancer pour ne pas perdre l'équilibre »
disait Albert Einstein.

15.
On ne se sent vraiment bien
que quand on se sent progresser
dans un ou plusieurs domaines !?

16.
Et plus on progresse vite,
mieux on se sent.

17.
Il peut s'agir aussi
du domaine du bien-être ;
un bon moment de repos,
un bon repas ou un bon petit voyage
est une façon de progresser
dans les plaisirs de la vie.

18.
Le chemin à parcourir
est souvent plus intéressant
que le but à atteindre.

19.
Pour les bacheliers par exemple :
on court après le bac et quand on l'a
on se dit : oui et après ?

20.
Je connais un champion du monde
qui a complètement bifurqué
après avoir obtenu son titre ;
il n'avançait plus, il voulait connaître
d'autres choses de la vie…

21.
Il a pratiqué « ses exercices »
jusqu'à les faire inconsciemment à la perfection
mais cela ne lui suffisait plus, il voulait plus.

22.
« Mettre le paquet »
pour essayer d'atteindre
un de ses objectifs
a quelque chose de jouissif !!
D'autant plus quand celui-ci
est important à nos yeux…

23.
« Mettre le paquet »
donne des ailes
au bout d'un certain temps.

24.
Ne dit-on pas que « voler dans les airs
a toujours été le rêve de l'homme » ?!

25.
Regarder les films *Rocky* de Sylvester Stallone...
L'émoi qu'ils dégagent...

26.
Rocky, ce boxeur sympathique,
déploie une énergie considérable
pour atteindre son but.

27.
À la projection de *Rocky 4*,
des gens se levaient et criaient dans la salle
pour le supporter contre le boxeur russe.

28.
Les *Rocky* canalisent l'énergie
et en distribuent aussi ;
on se sent remotivé
pour faire plein de choses...

29.
Avancer, courir sur les chemins de la vie,
c'est ce que nous aimerions tous le plus, je crois.

30.
« Croquer la vie à pleines dents »
comme disent certaines personnes,
« profiter de la vie » ou encore
« se sentir porter » comme disent d'autres...

31.
Heureuse, la personne qui a une passion,
une passion saine et non destructrice !

32.
Cela n'occulte-t-il pas certains aspects de la vie ?
On pourrait se poser la question.

33.
Quelqu'un qui est absorbé par sa passion
ne passe-t-il pas aussi souvent à côté
de certaines choses de la vie ?

34.
Ne serait-ce pas là aussi
une façon de fuir certains moments
pas toujours très agréables du quotidien ?

35.
La passion des jeux d'argent, parmi d'autres,
est néfaste et, à mon avis,
dissimule certaines difficultés.
S'agit-il vraiment d'une passion ?

36.
La passion du football ou de tout autre sport
est-elle une échappatoire ?

37.
Les gens ont principalement des hobbies
mais pas toujours des passions.

38.
Le hobby de la broderie, du jardinage,
du bricolage, des mots croisés, etc. etc.
sont fréquents.

39.
Les hobbies donnent de la richesse à la vie,
les passions l'enflamment, je dirais…

40.
« Rien de grand dans le monde
ne s'est fait sans passion »
comme a dit Hegel.

41.
Nous avons tous, je crois,
de l'énergie qui ne demande
qu'à être canalisée.

42.
Quand nous n'utilisons pas cette énergie,
alors, lentement, elle « dépérit »
en petites ou grandes déprimes.

43.
Je connais une personne
qui ne trouvait pas spécialement
de motivations dans sa vie
et qui s'est prise d'affection
pour quelques petits chatons
qu'elle retrouve régulièrement
en donnant un peu de son temps
à la SPA deux jours par semaine.

44.
Comment « décoller au-dessus de la routine » ?
Telle est la question ?

45.
La routine fait partie de la vie,
j'estime qu'il faut pouvoir
s'en accommoder (et pouvoir apprécier
les petites choses du quotidien).

46.
Comment s'accorder quelques
« petits snifs agréables et pas dangereux »
pour être un peu plus précis ?

47.
Comment se procurer sa petite adrénaline
pas bien méchante et bonne pour la santé ?

48.
Cela peut aller de la petite partie
de jeu de boules à un saut en parachute…
Mais il est préférable d'avoir une échelle
de progression dans la discipline choisie,
celle qui nous tient à cœur.

49.
Avec le temps, avec l'âge,
de moins en moins de choses
semblent nous motiver.

50.
Je crois qu'il faut sérieusement
se poser la question
pour mettre plus de richesses
et de plaisirs dans sa vie.

© François Gagol, 2010.

Je te, je me pardonne ?!

Loin de moi de dire
ce qu'il est préférable de penser
à propos de telle ou telle personne…

1.
Parfois il peut nous arriver
de souffrir constamment
sans nous en apercevoir !

2.
Je dirai qu'il peut nous arriver
d'avoir une plus ou moins grande
« inflammation de la conscience »
sans vraiment le savoir.

3.
Cela dure parfois depuis des mois
voire des années ou des lustres
et la souffrance est devenue naturelle,
elle fait partie de notre vie.

4.
Si naturelle que l'on finit par
ne plus se rappeler comment
on était mieux avant, sans elle.

5.
Reconnaître une souffrance
n'est pas toujours chose facile
mais c'est un premier pas vers sa résolution.

6.
Commencer ensuite à l'accepter
c'est un deuxième pas.

7.
Essayer de la résoudre,
c'est prendre le chemin
vers le mieux-être.

8.
Parfois la souffrance semble
tellement « fantomatique »
que l'on n'ose même pas
entrouvrir la porte derrière laquelle
elle se cache.

9.
On sait qu'elle est derrière la porte,
elle fait peur, un peu comme un feu qui gronde,
mais on préfère l'ignorer
du moins faire comme si elle n'était pas là.

10.
On veut parfois tellement l'ignorer
que l'on finit par ne plus vraiment savoir
pourquoi telle ou telle chose
nous fait souffrir.

11.
Le problème, c'est que cette souffrance
empêche de mieux être
et de s'épanouir davantage.

12.
Parfois même, elle peut engendrer
des maladies.

13.
Parfois on connait les responsables :
telle ou telle personne,
un ancien ami, un parent ou autres...

14.
Il peut nous arriver de ressentir
une haine profonde
envers telle ou telle personne.

15.
D'une certaine façon,
la « haine permet de détapisser
les jolis motifs sur les murs »
si l'on peut dire les choses ainsi.

16.
À dose modérée, elle permet
de prendre un peu de recul
par rapport à une situation
dans laquelle on était
un peu trop « englué ».

17.
Ce qui n'est pas bon,
c'est quand la haine devient persistante.

18.
Le pire, c'est quand l'esprit est
« envahi par la haine » ;
il finit par devenir insensible.

19.
L'amour peu à peu finit par le quitter
et il devient mauvais,
voire très mauvais.

20.
« L'homme est naturellement bon
et c'est la société qui le déprave »
disait Jean-Jacques Rousseau.

21.
Hitler était-il, lui aussi,
« naturellement bon » ?
On peut se poser la question !

22.
Je pense qu'il y a comme un « noyau dur »
chez les gens qui fait le fond de la personne.

23.
Je ne pense pas qu'untel ou unetelle
évoluerait toujours de la même façon
suivant des circonstances diverses.

24.
Si on le voulait,
on pourrait peut-être toujours
trouver des excuses ?

25.
D'une certaine façon,
nous ne pouvons pas toujours
nous permettre de trouver des excuses
car cela serait un peu comme
toujours tout accepter.

26.
Toutefois, souvent la personne
n'est pas vraiment responsable
des souffrances qu'elle engendre.

27.
Le, la ou les responsables, souvent,
ne se doute même pas à quel point
ils peuvent faire souffrir ;
cela d'ailleurs en augmente l'intensité.

28.
Parfois, la souffrance causée
semble si profonde
que c'est plus fort que soi :
on ne peut pas pardonner.

29.
Pardonner à l'autre ?
Pardonner au destin ?

30.
Je pense que pardonner,
cela commence d'abord
par se pardonner à soi-même.

31.
D'une certaine façon,
je pense qu'inconsciemment
on s'en veut terriblement
de « s'être laisser avoir »
si je peux dire les choses ainsi.

32.
On s'en veut parfois inconsciemment
d'avoir été là, au mauvais endroit,
au mauvais moment.

33.
On s'en veut parfois inconsciemment
d'avoir été plus ou moins naïf
et d'avoir espéré certaines choses d'autrui.

34.
On s'en veut parfois inconsciemment
de s'être trompé.

35.
On s'en veut parfois inconsciemment
de souffrir d'un manque d'amour
et de compassion.

36.
Parfois la souffrance quotidienne engendrée
peut se voir comme une automutilation,
une forme d'autopunition.

37.
On souffre
et inconsciemment,
plus on souffre,
plus on s'en veut de souffrir.

38.
C'est un peu comme
le serpent qui se mord la queue.

39.
Il n'y a qu'une seule façon
de briser ce cercle infernal :
se pardonner d'abord à soi-même
d'avoir souffert,
nous sommes humains.

40.
« Pardonne mais n'oublie pas »
comme dit une phrase connue.

41.
Il faut arracher la « mauvaise herbe »
et pour cela, il faut la déraciner de soi-même.

42.
Il ne suffit pas de passer l'éponge
comme on dit familièrement.

43.
Il faut se placer sur un autre plan,
un peu comme dans une
« élévation de soi-même »,
essayer de dépasser le ou les protagonistes
qui ont causé les torts.

44.
Cela n'est pas facile à faire
et ne se fait pas du jour au lendemain.

45.
Il faut laisser un peu de temps au temps,
comme on dit parfois.

46.
Il faut redonner soi-même
de l'amour à soi-même,
d'une certaine façon.

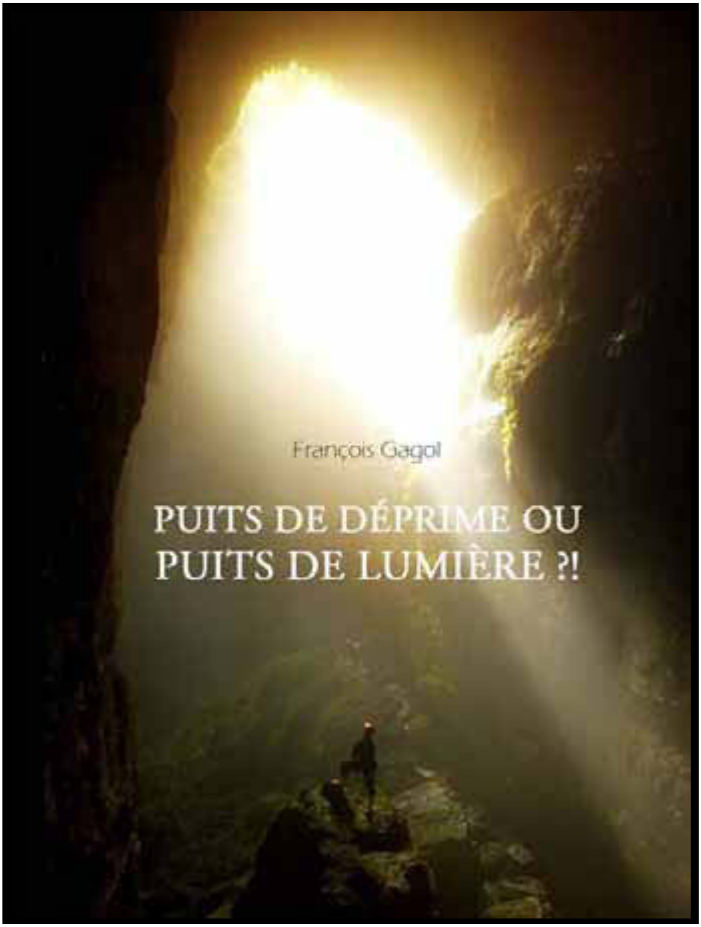
47.
Entretenir la haine fait souffrir
celui ou celle qu'elle habite.

48.
Ouvrir son cœur n'est pas toujours chose facile
car l'on peut avoir l'impression
de se montrer vulnérable.

49.
En quelque sorte, il faut faire un don...
« Donner au vent sa souffrance »
pour qu'il l'emporte au loin, très loin.

50.

Pas toujours facile à faire
mais on peut y gagner beaucoup,
un peu comme un « retour à une mer calme »
si l'on peut dire…



© François Gagol, 2010.

PUITS DE DÉPRIME OU PUITS DE LUMIÈRE !?

1.
Il peut nous arriver inopinément
d'avoir une baisse de moral,
d'avoir le cafard, si ce n'est plus.

2.
Beaucoup de choses
nous semblent alors
ternes, moroses.

3.
Des idées
plus ou moins déprimantes
gagnent notre esprit.

4.
Ce qui semblait auparavant
si « chouette »
devient progressivement
« bof »...

5.
Lentement nous glissons
dans le puits de la déprime...

6.
Bien que cela puisse se produire
n'importe quand,
ce phénomène semble
plus fréquent en hiver ;
on parle de la déprime hivernale
car le temps est un peu plus triste
qu'à l'habitude.

7.
Lorsque l'on s'enfonce progressivement
dans le puits, quelque soit la saison,
cela est particulièrement désagréable.

8.
On peut avoir l'impression
d'être seul(e) au monde, face à soi-même,
glissant dans les coulisses du temps,
la mélancolie nous gagne peu à peu.

9.
La plupart du temps,
on ne se rend pas bien compte
de ce qui nous arrive.

10.
On est moins enthousiaste, moins joyeux
sans vraiment savoir pourquoi.

11.
Pour beaucoup de gens,
cela reste relativement passager.

12.
Pour d'autres la déprime peut devenir chronique voire se transformer en dépression.

13.
Ces petites déprimes peuvent permettre
de « mieux rebondir » si l'on peut dire
pour ensuite aller un peu plus haut
dans le bonheur.

14.
Les hauts et les bas peuvent se voir
comme une alternance
à la monotonie des jours.

15.
Inconsciemment, cela fait peut-être
un peu partie de la psychologie
de l'être humain ?

16.
Le mieux serait d'être, de rester
« dans le haut ».

17.
« Rester dans le haut », « toujours plus haut »
sans repasser par le bas,
serait-ce possible ?

18.
Notre bien-être intérieur dépend souvent
de circonstances extérieures à soi.

19.
Serions-nous dans une petite barque
voguant au gré des flots ?

20.
Serions-nous toujours dépendant du courant,
des vents, des caprices de la météo ?

21.
En quelque sorte oui,
en quelque sorte non !

22.
Je pense qu'il est possible d'enrayer,
dans la mesure du possible,
la grisaille qui gagne notre esprit.

23.
D'une certaine façon, la vie paraît morose
parce que les choses brillent moins.

24.
Schématiquement, il faut essayer
de les faire « rebriller ».

25.
Quand vous êtes morose et que l'on vous annonce
une bonne et agréable nouvelle,
votre énergie souvent revient d'un seul coup.

26.
Le ciel se dégage,
le beau temps semble revenir.

27.
L'air semble plus pur
et la lumière plus agréable.

28.
Souvent, en quelques minutes,
les couleurs, le regard,
la vision de l'avenir
reprennent de l'éclat.

29.
On se sent à nouveau marcher
sur les chemins de la vie
d'un pas plus décidé.

30.
Comment garder ce côté
« plein de vie » ?

31.
Je pense que la solution est
dans l'appréciation des choses.

32.
Avoir conscience de la beauté
des petites choses est important.

33.
Essayer d'être heureux,
d'être content avec des petits riens
donnent de la joie.

34.
Je dirais que les petites joies
sont comme des petites fleurs
qu'il faut cultiver et entretenir.

35.
Apprécier une tasse de café,
une chanson, un repas, un sourire…

36.
Apprécier les bons côtés d'un quotidien
plus ou moins correct et agréable malgré tout.

37.
Apprécier d'être en bonne santé,
de pouvoir respirer sans problèmes
tout simplement…

38.
Un jour, j'ai lu que :
« Si une femme connaissait
tous les dangers qui existent,
elle ne mettrait jamais d'enfant au monde. »

39.
On peut se réjouir de beaucoup de choses
sans toujours imaginer le pire bien sûr.

40.
Souvent nous nous habituons
et nous oublions les difficultés
qu'il nous a fallu surmonter
pour acquérir un certain bien-être.

41.
Je dirais que, psychologiquement,
pour aller vers le haut dans le bonheur,
on regarde vers le haut
alors qu'il serait plutôt préférable
de regarder vers le bas, vers son passé.

42.
Se rappeler que le bonheur est précieux, fragile
et qu'il a fallu travailler à sa construction.

43.
Se rappeler tout ce que l'on a gravi
pour y puiser encore plus
de forces et d'énergies.

44.
Je dirais que les petites joies
qui font le bonheur s'extraient
de l'appréciation des petites choses.

45.
Acquérir cet état d'esprit
permettrait d'éliminer la pénible grisaille
qui parfois nous assaille.

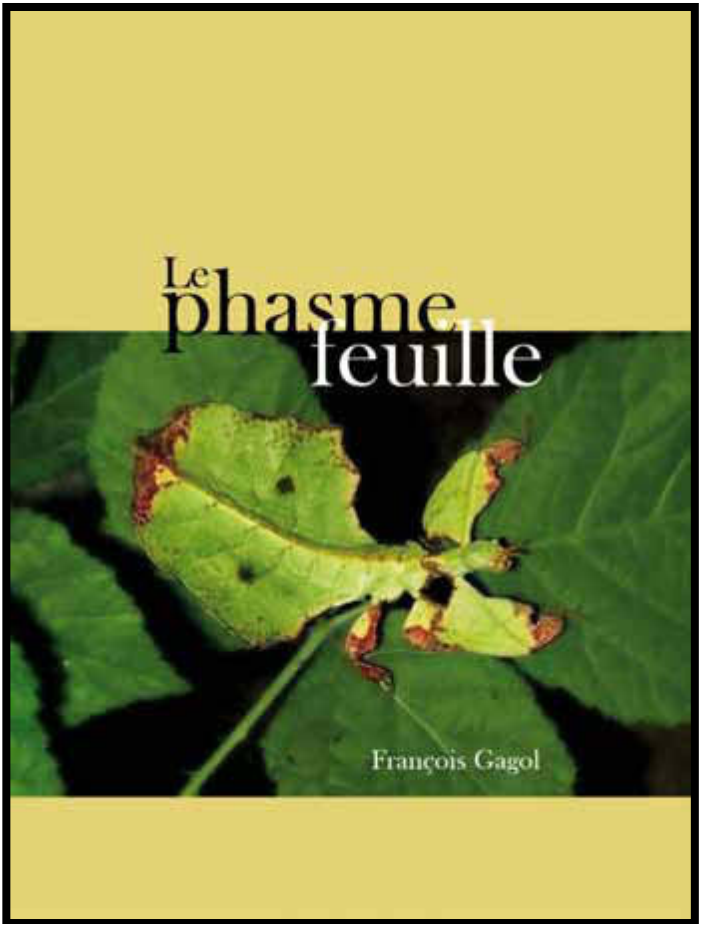
46.
De plus, avec la grisaille,
inconsciemment, on se dévalorise
et on se déprécie soi-même.

47.
D'une certaine façon, le bonheur
est une image de soi que l'on regarde.

48.
Le bonheur,
c'est quand on est content de soi
et de notre façon d'aborder la vie.

49.
Les petites choses, paradoxalement,
sont parfois les plus grandes
et un puits de déprime peut devenir
un puits de lumière…

50.
Je terminerai en citant Confucius qui disait :
« La joie est en tout, il faut savoir l'extraire. »



© François Gagol, 2010.

Le phasme feuille

1.
« La vie est absurde et n'a pas de sens ! »
disait Albert Camus.

2.
« En apparence la vie n'a aucun sens
et pourtant il est impossible
qu'elle n'en ait pas un. »
disait Albert Einstein.

3.
Auquel des deux Albert faut-il se fier ?

4.
Parfois des gens semblent désespérés
par certaines choses de la vie.

5.
Il est vrai que parfois
la vie paraît absurde.

6.
Il est vrai que parfois l'injustice,
la misère, la violence,
les accidents
nous paraissent terribles.

7.
Il est vrai qu'il n'est souvent
pas facile de vivre,
la vie ressemble un peu
à un combat quotidien.

8.
La vie a aussi parfois
des côtés magnifiques.

9.
Des paysages époustouflants,
des moments magiques, l'amour, la joie…
le nirvana… existent aussi.

10.
Beaucoup de gens avancent
sur les chemins de la vie
sans se poser de questions,
trop préoccupés par le quotidien.

11.
D'une certaine façon, je dirais que cela
les arrange plus ou moins quelque part.

12.
Se poser quelques questions existentielles
n'est pas toujours facile
et puis il faut vivre aussi !

13.
On dit parfois :
« Avoir la foi, c'est pouvoir
se rappeler dans l'obscurité
de ce que l'on a vu dans la lumière. »

14.
Sans obscurité, la lumière n'aurait pas de sens !

15.
La société occidentale
est de plus en plus matérialiste
et semble ne voir que par l'apparence,
le paraître.

16.
On pourrait dire en extrapolant un peu :
« On ne réfléchit plus, on ne vit plus,
on avance machinalement. »

17.
Pourtant un peu de spiritualité
peut avoir des vertus thérapeutiques
au sens où cela pourrait apporter
un peu de chaleur à l'âme
si je peux dire.

18.
Je me permettrais de signaler :
les dérives comme les sectes
ne manquent pas !

19.
La vie de tous les jours
ne favorise pas toujours
« l'éclaircissement de la conscience ».

20.
Pourtant Platon disait :
« L'âme ne peut se satisfaire de choses matérielles,
elle recherche la vérité. »

21.
« Avoir les idées un peu plus claires
sur la chose rend un peu plus heureux »
je dirais.

22.
Il faut souvent beaucoup de persévérance
pour « mieux ressentir la chose »...

23.
Le ressenti ne s'explique pas ;
on ne peut pas expliquer l'amour...

24.
Connaissez-vous le phasme feuille ?

25.
C'est un insecte qui, parmi les feuilles,
passe quasi inaperçu !

26.
Il ressemble à une feuille
légèrement abimée,
c'est impressionnant,
presque incroyable !

27.
Cet insecte existe bel et bien
et je ne pense pas
qu'il ait pensé son camouflage ?!

28.
Drôle de coïncidence
pourrait-on dire !

29.
Ce phénomène est courant dans la nature
et l'on a beaucoup de surprises
lorsque l'on s'intéresse d'un peu plus près
aux diverses espèces de la planète !

30.
Absorbés souvent par le quotidien,
nous perdons ce regard
étonné et admiratif envers la nature,
pourtant c'est une réalité.

31.
Je pense que le quotidien, la routine
nous mettent des œillères.

32.
Et de là découlent les mésententes,
les confusions, les malentendus,
les disputes...

33.
Et le phasme feuille
continue sa petite vie tranquille...

34.
Deux réalités semblent s'opposer.

35.
L'une devant laquelle on se rebelle
et l'autre devant laquelle on est admiratif.

36.
On finit par ne plus trop savoir
quoi penser.

37.
Il faut de la persévérance et du recul
pour acquérir, comme on dit, « la sagesse ».

38.
Je pense que l'on ne l'atteint même
jamais entièrement.

39.
On peut se référer aux soi-disant
« grands penseurs » à travers les siècles.

40.
Cela peut nous orienter
mais la plus grande partie du chemin
vers la sagesse est intérieure.

41.
Telle ou telle parole ne nous parlera pas
si l'on ne la ressent pas profondément en soi.

42.
Personnellement quand je vois
la beauté du phasme feuille
je me dis que ce n'est pas possible
qu'il n'y ait pas une intelligence
derrière sa création !

43.
Et plus le regard s'étend,
plus cela semble devenir
comme « évident ».

44.
Les scientifiques s'accordent pour dire
qu'à quelques chouillas près
l'univers ne serait pas ce qu'il est ;
il n'existerait pas tout simplement !

45.
D'une certaine façon,
la vie dépasse l'entendement
et pourtant l'on vit !

46.
« Comment parler de la mort
si l'on ne sait pas ce qu'est la vie »
disait Confucius.

47.
La vie peut se voir
comme une expérience à vivre ?!

48.
L'idée du néant inconsciemment
nous terrorise et crée en nous
des angoisses confuses.

49.
Tout sur la terre finit un jour par mourir…
dit la pendule d'argent…

50.
Albert Einstein répondait par courrier en 1936
à un enfant qui lui demandait
s'il croyait en Dieu :
« Tous ceux qui se sont sérieusement
intéressés à la Science

se rendront compte un jour
qu'un esprit se manifeste
derrière les lois de l'univers,
un esprit immensément supérieur
à celui de l'homme. »

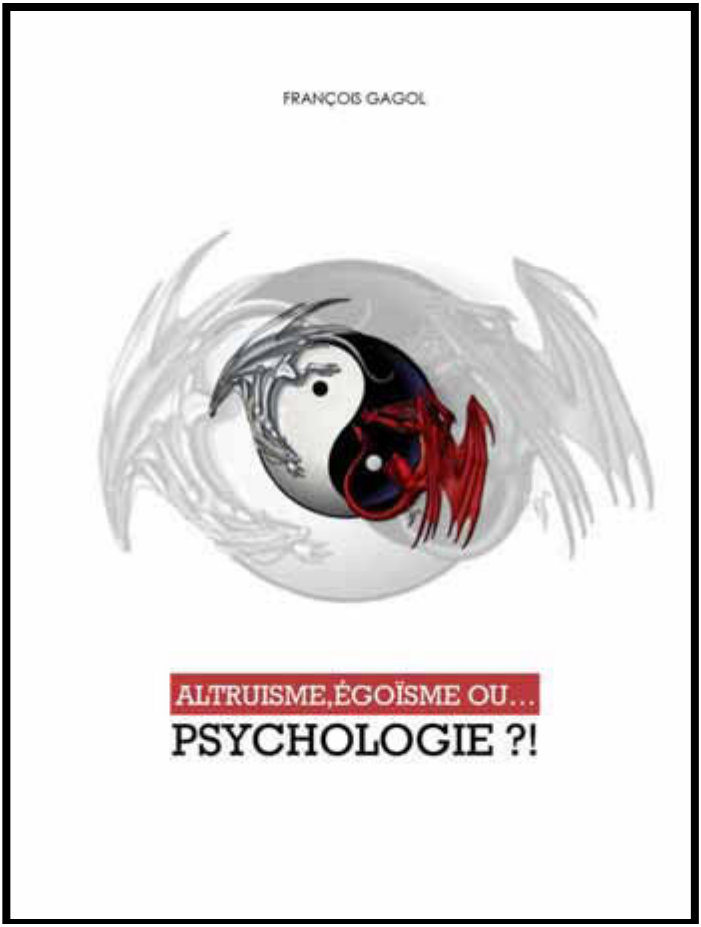
Petite remarque

Je me permettrais de rajouter :

L'existence de Dieu est une chose,
la relation que l'on entretient avec lui
en est une autre.

Je dirais aussi :

On pourrait également parfois
parler de l'humour de Dieu
mais chacun, chacune apprécie
les choses à sa façon…



© François Gagol, 2010.

ALTRUISME, ÉGOÏSME OU…
PSYCHOLOGIE ?!

1.
Les gens aiment croire
en leurs rêves, en l'amour, en l'amitié.

2.
Il est vrai que nous aimerions,
pour la grande majorité d'entre nous,
un monde meilleur.

3.
Nous aimerions toujours plus d'amour,
de considérations, de respect.

4.
La personne aime être aimée et appréciée,
à juste titre si possible.

5.
Tout le monde aimerait faire connaître
ses qualités, son potentiel.

6.
Tout le monde a plus ou moins besoin
de reconnaissance pour ses efforts,
d'encouragements à toujours mieux faire
pour embellir la planète.

7.
Mais... On projette souvent
inconsciemment sur les gens
sa propre vision du monde
et elle n'est pas toujours exacte.

8.
Si vous souhaitez un monde meilleur
rempli d'amour et d'harmonie
alors vous aurez fortement envie d'y croire
et cela peut vous porter préjudice.

9.
Dans chaque personne
vous aurez tendance
à voir la lueur d'amour briller
un peu plus fort qu'elle ne brille réellement.

10.
Si vous souhaitez
l'amour et l'harmonie sur la Terre
vous aurez tendance à être naïf.

11.
Sans vous en rendre compte
votre regard se portera sur l'idéal
que vous avez envie de voir.

12.
Le monde n'est-il pas si beau ?

13.
Je dirais qu'il est riche
en rêves et en belles intentions.

14.
« Les rêves des hommes forment
un miroir dans lequel Dieu
se regarde chaque matin », paraît-il.

15.
Avec l'âge on devient
de moins en moins naïf.

16.
Il suffit de regarder suffisamment
les journaux, les journaux télévisés,
les documentaires en tout genre,
l'histoire pour élargir sa vision.

17.
Une phrase dit :
« Si à 50 ans on a toujours
la même vision du monde qu'à 20 ans,
alors on a perdu 30 ans de sa vie ! »

18.
Quelle attitude mentale adopter ?
Comment regarder ?
Comment se protéger ?
Comment ouvrir son regard ?

19.
Faut-il aller vers l'altruisme ou vers l'égoïsme ?

20.
On entend un peu partout :
« Il faut donner » ;
donner un peu de son temps,
de son amour, de son argent…

21.
On dit aussi parfois que
« charité bien ordonnée
commence par soi-même ! »

22.
Ou formulé autrement :
« On ne peut pas donner
des bonbons aux autres
si l'on n'en a plus assez pour soi. »

23.
Autrement dit, pour « donner »,
en fait, on donne le « surplus » ;
la plus belle princesse ne peut donner
que ce qu'elle a,
comme on dit parfois.

24.
Si l'on est trop gentil,
la plupart du temps on se « fait avoir »,
que ce soit au niveau matériel
ou au niveau de l'affectif.

25.
Si l'on est trop égoïste, on ne favorise pas
le « bien-être sur la planète »,
pourrait-on dire !

26.
Il y a beaucoup de gens
qui ne se posent pas la question et qui,
comme on dit vulgairement,
« ne pensent qu'à leur pomme ! ».

27.
Parfois, on peut le penser
peut-être par instinct
de survie, mais chez certaines personnes,
c'est presque une seconde respiration.

28.
Il y a même beaucoup de gens
qui n'ont pas du tout de scrupules
à spolier ou à manipuler,
si ce n'est pire.

29.
Le monde n'est pas beau,
même s'il aspire à l'être.

30.
Combien de soi-disant ami(e)s,
dans certaines circonstances,
deviendraient comme les nazis ?

31.
Comme le dit Jean-Jacques Goldman
dans l'une de ses chansons :
« On ne saura jamais vraiment
ce qu'il y a dans nos ventres
caché derrière nos apparences ! »

32.
Parfois il y a des étincelles pour des bricoles...
On pourrait imaginer,
pour des choses un peu plus graves,
ce qui pourrait se passer ?

33.
Prêcher de bonnes paroles
n'est pas toujours un service à rendre.

34.
Je dirais plutôt : essayer d'affiner
notre psychologie, notre approche des autres,
avoir du recul par rapport aux relations sociales.

35.
Tout cela s'apprend souvent
à nos dépends...

36.
Pas facile d'essayer de trouver
un juste milieu dans sa façon d'être
car souvent il faut trancher dans ses décisions.

37.
On ne peut pas toujours se permettre
d'essayer d'être au plus juste dans nos décisions
car sinon l'on n'avance pas.

38.
Je dirais que plus on avance dans la vie,
plus on s'aperçoit « qu'il y en a des drôles »
si je peux me permettre l'expression
qui n'a rien de méprisante.

39.
Une phrase dit :
« Je ne déteste pas la personne
mais seulement l'image
qu'elle me donne. »

40.
L'amour et l'amitié
sont aux premières loges
dans notre vision erronée des choses.

41.
Je dirais même que l'amour et l'amitié
sont les plus exposés au risque
de confusions et de déceptions
d'autant plus qu'on les désire.

42.
Si vous avez envie de croire
aux beaux sentiments,
vous y croirez beaucoup plus facilement.

43.
Des gens sentiront même votre naïveté
et en abuseront.

44.
Vous aurez des ami(e)s
pour ce que vous possédez
comme biens ou comme qualités
mais pas forcément
pour ce que vous êtes vraiment.

45.
On sera gentil et agréable avec vous
pour les mêmes raisons
et cela va renforcer vos convictions
un peu hâtives.

46.
Le jour où il y aura un désaccord,
on ne verra que votre côté soi-disant négatif.

47.
Les impressions sont souvent trompeuses
en mieux ou en moins bien,
bien plus que l'on ne pourrait le croire.

48.
« Chat échaudé craint l'eau froide »
comme dit un proverbe.

49.
Je dirais qu'une vision juste des choses,
cela se travaille au quotidien toute la vie.

50.
Je terminerai en disant que
l'envie de croire en quelque chose
finit souvent par faire croire à sa réalité,
et cela malgré nous.

© François Gagol, 2010.

MON MEILLEUR AMI

1.
La vie de tous les jours
est devenue stressante, trépidante,
il faut toujours courir, obtenir du résultat.

2.
Le film *Les temps modernes*
de Charlie Chaplin
ne semble plus aussi caricatural
qu'à l'époque de sa sortie.

3.
Nous n'avons plus le temps
de regarder une petite fleur qui pousse,
comme dirait le poète...

4.
Nous voulons souvent
faire plusieurs choses en même temps
et finalement nous ne les faisons
que superficiellement.

5.
Nous nous éloignons de plus en plus
des beautés de la vie.

6.
Nous ne savons plus vraiment
reconnaître la beauté
d'un lever ou d'un coucher de soleil,
ou apprécier les plaisirs simples du quotidien.

7.
Je pense que pour mieux avancer
sur les chemins de la vie,
nous avons régulièrement besoin
de nous retrouver en nous-mêmes.

8.
Notre réservoir d'énergie,
notre lieu de ressourcement,
se trouve au centre de nous-mêmes.

9.
De même que l'on se sent mieux
dans sa maison quand le ménage a été fait,
on se sent mieux quand on fait
régulièrement le point avec soi.

10.
Il est agréable de se dire :
« pendant une heure ou deux,
je ne pense qu'à moi. »

11.
Il est agréable de prendre soin
de sa propre personne,
de se mettre un peu de
« pommade revigorante »
si je peux me permettre l'expression.

12.
Pas toujours facile à faire,
me direz vous ?

13.
Je dirais :
pas forcément difficile non plus.

14.
Vous pouvez faire une pause
un peu n'importe où
avec la vague déferlante de soucis
qui envahissent votre esprit.

15.
Vous pouvez dire « stop »
dans le bus, le train, le métro, la voiture,
dans une salle d'attente,
le soir juste avant de vous endormir, etc.

16.
Vous pouvez vous dire :
faisons une petite pause
et voyons un peu où j'en suis
dans certaines de mes attentes.

17.
Bien sûr, cela est plus facile à dire qu'à faire
quand on n'est pas spécialement
en souffrance.

18.
La souffrance a quelque chose de continu
mais on peut essayer de l'interrompre

quelques instants où l'on met
tout entre parenthèses si je peux dire.

19.
Se dire par exemple :
ce soir je regarde tel film
et j'essaie sincèrement
de ne plus penser à mes problèmes,
je les reprendrai après.

20.
S'accorder un peu de temps à soi,
rien qu'à soi pendant une heure ou deux
a quelque-chose de jouissif.

21.
Qu'est-ce que je veux ?
Qu'est-ce qui me ferait plaisir ?
Qu'est-ce qui me rendrait plus heureux ?

22.
Qu'est-ce qui me pose problème ?
Comment pourrais-je contourner
les obstacles qui m'empêchent
de mieux avancer ?

23.
Imaginez qu'il y ait un petit génie
qui puisse vous aider,
que lui demanderiez-vous
en ce qui vous concerne ?

24.
Et si, en ayant un peu plus
de clairvoyance en vous-même,
vous trouviez davantage de solutions ?

25.
Ces petits exercices sont vraiment agréables
et font du bien au moral.

26.
D'une certaine façon,
ils permettent de mieux se connaître,
d'avoir davantage confiance en soi
et de réduire les erreurs à venir.

27.
D'une certaine façon,
ils permettent d'ouvrir son cœur
et de se sentir mieux avec soi
et avec les autres.

28.
On dit parfois :
on ne peut pas vraiment aimer l'autre
si l'on ne s'aime pas vraiment soi-même.

29.
Vous aimeriez devenir plus courageux,
plus audacieux, plus fort, plus responsable…
Pourquoi pas ?

30.
Tout le bonheur que vous ne pourrez peut-être
jamais avoir se trouve en vous.

31.
Nous avons en nous les clefs
qui ouvrent les portes vers un mieux-être.

32.
« C'est notre propre lumière
et non pas notre obscurité
qui nous effraie le plus »
disait Nelson Mandela.

33.
Devenir son meilleur ami
nous permet de mieux avancer
sur les chemins du bonheur.

34.
À un meilleur ami, en principe,
on peut tout dire, aborder n'importe quel sujet,
il n'y a pas de tabou.

35.
Devenir son meilleur ami
permet de remplir considérablement
une éventuelle solitude.

36.
La solitude est une souffrance muette
qui peut faire très mal,
nous avons besoin de partager souvent.

37.
Partager des moments d'amour ou d'amitié,
partager des idées, des points de vue,
des expériences...

38.
Acquérir une richesse intérieure
grâce à tous les petits moments passés avec soi,
à se parler, à s'écouter,
apporte un certain bien-être.

39.
Éventuellement, certaines personnes
pourraient considérer cela comme dérisoire !?

40.
Ce sont souvent celles qui sont
« à fond » dans leur domaine.

41.
Ce sont souvent celles qui sont
sûres d'elles, qui ont un moi fort
et qui ont tendance à dire
qu'il ne faut pas trop s'écouter.

42.
Je dirais : tant mieux pour elles si elles estiment
qu'elles se connaissent suffisamment.

43.
Je pense qu'elles ont acquis
une certaine « insensibilité »
au fil du temps.

44.
Non pas qu'elles n'ont pas de finesse
ni de psychologie mais je dirais
que certaines souffrances du commun des mortels
leurs sont devenues un peu lointaines.

45.
Elles ont perdu un peu de leur compassion.

46.
Ne dit-on pas que la plus grande connaissance
est la connaissance de soi ?

47.
On dit même que l'on ne se connaît
jamais entièrement.

48.
Qui peut toujours dire comment il réagirait
devant telle ou telle situation ?

49.
Resserrer les maillons les plus faibles
en allant régulièrement les réparer
au centre de soi-même
pour d'une certaine façon devenir
plus fort, plus résistant…

50.
En fait, mon meilleur ami,
c'est moi-même…

© François Gagol, 2010.

Le monde d'en HAUT
et le monde d'en BAS

Le texte qui suit
n'est qu'une hypothétique vision des choses...

1.
Dieu existe-il ou n'existe-il pas ?
That is the question
que beaucoup de gens se posent
depuis des millénaires.

2.
Y a-t-il une ou plusieurs intelligences
qui ont créé le monde
que nous connaissons ?

3.
Certaines personnes vous diront
que cela ne fait aucun doute
et d'autres resteront très sceptiques.

4.
D'autres n'en ont pratiquement rien à faire,
ce n'est pas une question qu'elles se posent,
du moins disent-elles.

5.
D'autres préfèrent éviter d'y penser
même si parfois elles en ont envie,
le sujet paraît trop « incertain »
et peut prêter à de fausses espérances.

6.
Certaines y ont cru à un moment de leur vie
et puis finalement n'y croient plus
ou vice versa.

7.
Je pense que, au fond de soi,
c'est la question fondamentale.

8.
Sommes-nous toujours seuls,
comme on dit parfois,
ou y aurait-il une éventuelle réception
de nos pensées même les plus secrètes ?

9.
Un ou des êtres immensément
plus évolués que nous, nous observent-ils
dans la plus grande discrétion ?

10.
On pourrait imaginer qu'ils se disent :
« On ne dit rien, mais on vous observe ! »

11.
Je pense que si « Jésus revenait »,
s'il prenait l'apparence
d'une personne simple et gentille,
d'une certaine façon, il se ferait marcher dessus.

12.
C’est souvent la loi du plus fort,
du plus talentueux,
du plus audacieux,
du plus courageux etc.
qui prévaut et qui a toujours prévalu.

13.
« Recherche personne gentille,
aimable, agréable,
qui a beaucoup d’humour
et surtout pas déprimée » :
annonce vue dans un journal
parmi d’autres annonces du même genre !!!

14.
Mieux vaut « ne pas être trop bancal »
dans un monde où il faut toujours courir
pour avoir du résultat.

15.
Il est bien vu de faire fonctionner
les muscles zygomatiques
et de ne surtout pas polluer
avec ses idées négatives.

16.
C’est sûr qu’une personne positive,
optimiste, souriante est souvent
d’une compagnie plus agréable
qu’une personne triste.
Avoir des problèmes et des difficultés,
comme on pourrait le croire parfois,
n’est pas une tare, j’estime.

17.
S'il existait un paradis où l'on se retrouverait,
je pense qu'il y aurait beaucoup de personnes
qui pourraient regretter leur vie.

18.
Non pas parce qu'elles n'auraient pas
été suffisamment gentilles ou agréables,
mais principalement par rapport aux autres
et par rapport à elles-mêmes.

19.
« On a vu comment tu étais sur la Terre…
Quand tu ne savais pas… »
pourrait-on leur dire.

20.
« On a vu ton attitude…
Quand les choses étaient plus difficiles… »

21.
« On a vu comment tu réagis
quand quelque chose ne va pas
comme tu le désires… »

22.
« On a vu comment tu es avec le faible… »

23.
« On a vu ta fuite devant le mur à franchir »…

24.
Ou autrement : « On a vu ton courage,
telle ou telle qualité quand il y avait
des difficultés, des obstacles. »

25.
« On a vu ta persévérance
à essayer d'être au mieux
dans le respect de la personne ».

26.
« On a mieux vu ce qu'il y a au fond de toi !!! »

27.
S'il y a un hypothétique monde meilleur,
comment voir les gens
dans des situations pas toujours bien agréables ?

28.
Pourquoi n'y aurait-il pas un monde d'en haut
et un monde d'en bas ?

29.
Ce n'est pas, j'estime, en ayant
constamment une vie de château
que l'on apprend certaines valeurs de la vie.

30.
« Les derniers seront les premiers »
dit la bible...
« Frappez et l'on vous ouvrira,
demandez et vous recevrez... »

31.
S'il y a un hypothétique paradis,
comment se réjouir de nos efforts,
de notre ténacité à toujours vouloir
le bien pour autrui et pour soi-même ?

32.
Si vous vivez dans un monde
où la vie est plus facile et plus agréable,
vous aurez toujours des doutes
sur vous-même et sur les autres.

33.
Je connais quelques personnes
qui ont connu plusieurs faits surprenants
qui avaient une probabilité infime
de se produire.

34.
Des coïncidences parfois très troublantes
qui ressemblaient à des petits signes amicaux
du destin…

35.
On peut se demander
« qu'est-ce parfois que le hasard ? »

36.
Y aurait-il une forme
de communication subtile ?
Avec des êtres différents ?
Avec Dieu ?

37.
Y aurait-il des êtres qui nous attendent
quelque part ?

38.
Y aurait-il une autre vie plus réelle ?
La mort ne serait-elle pas qu'une illusion ?

39.
La vie sur la Terre ne serait-elle pas
qu'une expérience à vivre ?
Une parenthèse ?

40.
Ce qui paraît bien n'est pas toujours bien
et ce qui paraît mal n'est pas toujours
forcément mal.

41.
Je ne dis pas qu'il faille
« rechercher les signes » ;
cela est sujet à des erreurs
ou a des confusions.
Rationaliser la réalité risque
de vous faire quitter la réalité.

42.
Rationaliser la réalité, y voir tel ou tel signe
reste de l'interprétation personnelle
et je mets en garde
contre un risque d'erreurs non négligeable
pour ne pas dire plus.

43.
Je ne dis pas que chacun, chacune
a toujours ce qui lui convient
le mieux pour évoluer.

44.
Je ne dis pas que les souffrances sont salutaires
même si d'une certaine façon,
elles permettent plus ou moins
de grandir soi-même.

45.
Un proverbe dit : le miracle n'est pas
de voler dans les airs, ni de marcher sur l'eau ;
le miracle est de marcher correctement
sur la Terre.

46.
On peut voir la vie terrestre
comme une façon de mieux se réaliser,
par rapport à soi et par rapport aux autres.

47.
Je ne dis pas qu'il y a
forcément un « paradis »
mais cela pourrait être concevable,
j'estime.

48.
On ne peut pas concevoir
le néant de soi-même…

49.
Loin de moi de juger untel ou untel,
je regarde, j'observe tout simplement…

50.
Je terminerai en citant William Shakespeare :
« Nous sommes faits de la même matière
que les rêves. »

Petite remarque :

Je me permettrais simplement de dire :
les rêves de qui ?

© François Gagol, 2010.

LE SOULÈVEMENT DES NAÏFS

1.
On dit souvent qu'il faut de tout
pour faire un monde
et que la différence enrichit.

2.
Les naïfs sont souvent
des personnes gentilles,
toujours prêtes à rendre service…

3.
Les naïfs ont un peu
une vision idyllique de la vie.

4.
Les naïfs ont des rêves,
des espoirs, des pensées
de joie et d'amour…

5.
Les naïfs sont encore un peu
comme des enfants sages.

6.
Les naïfs sont un peu
comme des petits chatons
sans défense…

7.
Ne dit-on pas dans la Bible que Jésus
aurait dit en montrant un petit enfant :
« Le plus grand au royaume
aurait un peu la naïveté de celui-ci. »

8.
Mais les loups, les rats et les serpents
existent bel et bien en ce bas monde.

9.
La bassesse, la mesquinerie,
la méchanceté gratuite
se produisent fréquemment.

10.
Tous les moyens sont bons
pour certaines personnes
pour tenter d'arriver à leurs fins.

11.
Dans la majorité des cas,
elles n'en ont même
aucun complexe.

12.
Elles sont beaucoup plus nombreuses
qu'on pourrait le croire.

13.
Mais si vous « empapaoutez » un gentil naïf,
rappelez-vous qu'il faut se méfier
de l'eau qui dort.

14.
On dit aussi parfois qu'il n'y a pas
plus colérique qu'un faux calme.

15.
Je ne vais pas épiloguer
sur le bien et le mal.

16.
Le bien n'est pas toujours le bien
et le mal n'est pas toujours forcément le mal.

17.
Parfois une situation que l'on considère
comme mauvaise
peut vous faire davantage avancer
qu'une autre qualifiée de plus agréable.

18.
Mais beaucoup de personnes
font des choix mesquins
qui ne leur apportent
qu'une petite jouissance personnelle.

19.
Ce qu'elles gagnent par rapport
à ce qu'elles font perdre
est totalement disproportionné.

20.
Cela heurterait bien des esprits
qualifiés de corrects.

21.
Parfois même, telle ou telle prise de décision,
telle attitude peuvent générer
comme des malaises, des relents.

22.
On peut se poser la question :
existe-t-il une justice quelque part ?

23.
Serait-ce toujours la loi du plus fort,
du plus tordu, du plus mesquin
qui prévaut ?

24.
Quand on connaît
certaines formes de beauté de la vie,
on peut se demander
si la « grande roue qui tourne »
écrase vraiment tout sur son passage.

25.
Je dirais : attention aux gentils naïfs
qui se soulèveront…

26.
Attention quand leur vision du monde
va s'élargir…

27.
Alors à tous les tordus,
les mesquins, les pervers,
les petits péteux de bas étage…

28.
À toutes les personnes qui excellent
dans leurs coups foireux…

29.
À tous ceux et à toutes celles
qui bafouent la dignité de la personne…

30.
À toutes les personnes qui ne font le bien
que dans l'apparence pour essayer
de se faire mieux voir…

31.
À tous ceux et toutes celles
qui ne sont centrés
que sur leur égo démesuré…

32.
À tous ces gens qui ont un côté noir
beaucoup plus important
que leur côté blanc…

33.
Alors, on pourrait dire
« en Vérité, je vous le dis » :

34.
Quand les gentils naïfs
commenceront à prendre du recul
par rapport à certaines situations,

35.
Quand leurs yeux commenceront
à s'ouvrir sur vos viles combines.

36.
Quand ils commenceront à réfléchir
sur vous et sur votre façon de fonctionner.

37.
Quand ils se rendront compte
que d'une certaine façon
« vous ne respectez pas les règles du jeu ».

38.
Quand ils se rendront compte
que pour grimper, vous n'hésitez pas
à marcher sur la tête des autres.

39.
Quand ils se rendront compte
qu'effectivement en prenant les « raccourcis »,
on arrive plus facilement à certaines hauteurs
dans la hiérarchie sociale.

40.
Quand ils se rendront compte
jusqu'où parfois vous pouvez vous abaisser.

41.
Quand ils s'interrogeront sur ce qui fait vraiment
la valeur d'une personne.

42.
Quand ils remettront sérieusement en question
leur façon de considérer untel ou untel…

43.
Quand ils se rendront compte
qu'il vaut mieux que vous n'ayez
pas trop de pouvoir sur les autres.

44.
Quand ils se rendront compte
que vous n'avez qu'une compassion
très limitée…

45.
Quand ils se rendront compte
que le bonheur des autres,
c'est quelque chose qui vous emmerde.

46.
Quand ils se rendront compte
que vous ne brillez que grâce
à votre médiocrité.

47.
Quand ils se rendront compte
que leurs craintes ne sont qu'illusoires.

48.
Alors comme dit
une chanson de Johnny Hallyday :
« Un jour viendra,
tu me diras je t'aime ! »

49.
Alors comme on dit parfois :
« Aime-moi quand je le mérite le moins
car c'est à ce moment
que j'en ai le plus besoin. »

50.
Alors oui, un jour viendra,
ils vous retourneront et ils vous mettront
une grosse carotte…

© François Gagol, 2011.

JE T'AIME
moi non plus !

1.
Qu'il est doux de savourer
un petit moment de repos
après avoir fait un peu de ménage…

2.
… un peu de ménage
dans son quotidien, dans ses affaires,
dans sa façon de voir les choses…

3.
Les choses ! parlons-en !
toute chose n'est-elle pas
plus ou moins éphémère ?

4.
Qu'importe la chose…
pourvu qu'on ait l'ivresse !
Comme on dit familièrement…

5.
Qu'importe ? tout passe
et tout semble passer tellement vite…

6.
« Après moi le déluge ! »
dit- on parfois…

7.
« J'ai pris les choses et les choses m'ont pris »,
comme dit Jean-Jacques Goldman
dans l'une de ses chansons

8.
Le matérialisme est et a toujours été
prépondérant dans la vie de la majorité des gens.

9.
D'une certaine façon, c'est un peu normal ;
il faut favoriser le développement de l'espèce
et parvenir à se frayer un chemin
parmi nos semblables.

10.
Quand l'être humain se développe,
généralement il pousse comme un arbre
et écarte tout sur son passage.

11.
S'il fait un peu trop attention à ne pas
détériorer telle ou telle petite pousse,
il a l'impression de s'alourdir
et la gravité lui pèse.

12.
Adios amigos !…
si tu n'arrives pas à suivre,
on se reverra un de ces jours peut-être…

13.
Je vais parfois bronzer un peu sur la côte d'Opale.
Le spectacle a, un peu avant l'arrivée,
quelque chose de réjouissant,
si l'on peut dire…

14.
Quatre ou cinq kilomètres
avant d'arriver à destination
il y a trois feux rouges…

15.
Il y a presque toujours une queue de véhicules
sur cinq à dix kilomètres.

16.
Par beau temps,
on met facilement une petite heure
à franchir les derniers kilomètres
qui nous séparent de la plage.

17.
Pas toujours facile le bouchon avec la chaleur…
Heureusement qu'il y a du divertissement !!!…

18.
Plus précisément, sur les bas-côtés de la route,
on a tout le loisir de découvrir plein de choses
éparpillées ici et là sur l'herbe :

19.
Des paquets vides de chips,
des paquets vides de biscuits,
des bouteilles vides en verre ou en plastique,

des paquets vides de cigarettes,
des emballages vides de jambon,
de l'essuie-tout usagé,
des mouchoirs en papiers...
entres autres...

20.
La fréquence semble régulière,
les couleurs s'harmonisent assez bien
avec le vert prairie des bas-côtés...

21.
Il arrive aussi que des musiques
soient mises assez fortes dans les voitures.
Tout cela crée une petite ambiance festive...

22.
On va bronzer, on va nager,
on va oublier les soucis
pour quelques heures...

23.
Et puis après tout... le reste...
« on les emmerde... »

24.
Faut être zen dans la vie...
Cela détend et éloigne le stress, paraît-il !

25.
Si toi aussi tu veux colorier un peu le paysage,
je t'invite à venir mettre ta petite touche perso !
Montre-nous ta façon de taguer le décor !

26.
Un petit détritus par-ci par-là,
trouve les coloris les plus « hot »,
puis prends quelques photos
et mets-les sur facebook ou sur twitter…

27.
« Tu verras tu verras,
tout recommencera,
tu verras tu verras,
l'amour c'est fait pour ça ! »
comme disait Claude Nougaro…

28.
Ne te prends pas le chou avec des questions
de correct ou de non correct !

29.
Il y aura de toute façon
toujours quelques sbires pour tout ramasser ;
après tout, c'est leur boulot !
ou bien c'est qu'ils le veulent bien !

30.
« Tu verras tu verras,
tout recommencera,
tu verras tu verras,
l'amour c'est fait pour ça ! »…

31.
Oui, d'une certaine façon,
« l'amour c'est fait pour ça »,
pour « aider à nettoyer le cul des gens souvent »
si je peux dire et je reste poli…

32.
De même, cet hiver très neigeux sur les routes :
combien de véhicules doublent à toute allure
sur la voie de gauche remplie de neige ?

33.
Combien risquent de graves accidents
avec leur inconscience pour eux et pour les autres,
pour des bricoles ?

34.
Je ne veux pas paraître médisant
mais combien de personnes devraient
se faire greffer un cerveau
qui fonctionne correctement ?

35.
Je sais que mes dires feront sourire beaucoup !
D'autres me snoberont sûrement !...

36.
La bêtise qui parcourt le monde
fait souffrir les plus sensibles d'entre nous...

37.
Quand on la rencontre,
elle vous saisit toujours aussi violemment
et vous tasse les vertèbres.

38.
« Seigneur, prends pitié ! »
« Hosanna au plus haut des cieux »
ou quelque chose comme cela...

39.
« Pardonne-leur mon Dieu,
car ils ne savent pas ce qu'ils font… » !!!

40.
La planète semble partir en couille
et tout le monde semble s'en foutre,
pourrait-on dire…

41.
Chacun, chacune ne sait peut-être pas toujours
comment agir au mieux.

42.
Comme disait Coluche :
« y en a trop de misères ».

43.
Je n'ai pas de leçon de morale à donner
mais je dirais simplement
que c'est souvent dans les petites choses
que l'on voit les plus grands défauts
ou les plus grandes qualités des gens.

44.
Chacun, chacune est, en France,
libre de jeter des détritus
sur le bas-côté des routes…

45.
Chacun, chacune
exprime sa créativité
à sa façon, je dirais…

46.
Mais je pense que tant que la grande majorité
d'entre nous percevra ce comportement
sans une indignation qui, quelque part,
vous prend aux tripes,
et bien le monde tournera mal...

47.
Je sais, ce n'est peut-être que du bla-bla,
mais c'est mon avis.

48.
Une sauterelle toute seule
n'est pas bien dangereuse,
mais quand elles se regroupent par milliers,
elles deviennent très menaçantes.

49.
Je pense que pour le comportement des gens,
c'est un peu pareil.

50.
Je ne vois qu'une seule façon
d'inverser la vapeur
qui nous entraîne vers le gouffre :
une prise de conscience collective, mondiale,
du caractère précieux et fragile de la vie
dont chaque personne a une part
de responsabilités.

Amen !

Je terminerai en citant un poème de Victor Hugo (1802-1885), poème que j'affectionne particulièrement, qui peut paraître un peu long mais qui se lit très facilement.

Le crapaud

Que savons-nous ? Qui donc connaît le fond des choses ?
Le couchant rayonnait dans les nuages roses ;
C'était la fin d'un jour d'orage, et l'occident
Changeait l'ondée en flamme en son brasier ardent ;
Près d'une ornière, au bord d'une flaque de pluie,
Un crapaud regardait le ciel, bête éblouie ;
Grave, il songeait ; l'horreur contemplait la splendeur.
(Oh ! pourquoi la souffrance et pourquoi la laideur ?
Hélas ! le bas-empire est couvert d'Augustules,
Les Césars de forfaits, les crapauds de pustules,
Comme le pré de fleurs et le ciel de soleils !)
Les feuilles s'empourpraient dans les arbres vermeils ;
L'eau miroitait, mêlée à l'herbe, dans l'ornière ;
Le soir se déployait ainsi qu'une bannière ;
L'oiseau baissait la voix dans le jour affaibli ;
Tout s'apaisait, dans l'air, sur l'onde ; et, plein d'oubli,
Le crapaud, sans effroi, sans honte, sans colère,
Doux, regardait la grande auréole solaire ;
Peut-être le maudit se sentait-il béni,
Pas de bête qui n'ait un reflet d'infini ;
Pas de prunelle abjecte et vile que ne touche

L'éclair d'en haut, parfois tendre et parfois farouche ;
Pas de monstre chétif, louche, impur, chassieux,
Qui n'ait l'immensité des astres dans les yeux.
Un homme qui passait vit la hideuse bête,
Et, frémissant, lui mit son talon sur la tête ;
C'était un prêtre ayant un livre qu'il lisait ;
Puis une femme, avec une fleur au corset,
Vint et lui creva l'œil du bout de son ombrelle ;
Et le prêtre était vieux, et la femme était belle.
Vinrent quatre écoliers, sereins comme le ciel.
– J'étais enfant, j'étais petit, j'étais cruel ; –
Tout homme sur la terre, où l'âme erre asservie,
Peut commencer ainsi le récit de sa vie.
On a le jeu, l'ivresse et l'aube dans les yeux,
On a sa mère, on est des écoliers joyeux,
De petits hommes gais, respirant l'atmosphère
À pleins poumons, aimés, libres, contents ; que faire
Sinon de torturer quelque être malheureux ?
Le crapaud se traînait au fond du chemin creux.
C'était l'heure où des champs les profondeurs s'azurent ;
Fauve, il cherchait la nuit ; les enfants l'aperçurent
Et crièrent : « Tuons ce vilain animal,
Et, puisqu'il est si laid, faisons-lui bien du mal ! »
Et chacun d'eux, riant, – l'enfant rit quand il tue, –
Se mit à le piquer d'une branche pointue,
Élargissant le trou de l'œil crevé, blessant
Les blessures, ravis, applaudis du passant ;
Car les passants riaient ; et l'ombre sépulcrale
Couvrait ce noir martyr qui n'a pas même un râle,
Et le sang, sang affreux, de toutes parts coulait
Sur ce pauvre être ayant pour crime d'être laid ;
Il fuyait ; il avait une patte arrachée ;
Un enfant le frappait d'une pelle ébréchée ;
Et chaque coup faisait écumer ce proscrit

Qui, même quand le jour sur sa tête sourit,
Même sous le grand ciel, rampe au fond d'une cave ;
Et les enfants disaient : « Est-il méchant ! il bave ! »
Son front saignait ; son œil pendait ; dans le genêt
Et la ronce, effroyable à voir, il cheminait ;
On eût dit qu'il sortait de quelque affreuse serre ;
Oh ! la sombre action, empirer la misère !
Ajouter de l'horreur à la difformité !
Disloqué, de cailloux en cailloux cahoté,
Il respirait toujours ; sans abri, sans asile,
Il rampait ; on eût dit que la mort, difficile,
Le trouvait si hideux qu'elle le refusait ;
Les enfants le voulaient saisir dans un lacet,
Mais il leur échappa, glissant le long des haies ;
L'ornière était béante, il y traîna ses plaies
Et s'y plongea, sanglant, brisé, le crâne ouvert,
Sentant quelque fraîcheur dans ce cloaque vert,
Lavant la cruauté de l'homme en cette boue ;
Et les enfants, avec le printemps sur la joue,
Blonds, charmants, ne s'étaient jamais tant divertis ;
Tous parlaient à la fois et les grands aux petits
Criaient : «Viens voir! dis donc, Adolphe, dis donc, Pierre,
Allons pour l'achever prendre une grosse pierre ! »
Tous ensemble, sur l'être au hasard exécré,
Ils fixaient leurs regards, et le désespéré
Regardait s'incliner sur lui ces fronts horribles.
– Hélas ! ayons des buts, mais n'ayons pas de cibles ;
Quand nous visons un point de l'horizon humain,
Ayons la vie, et non la mort, dans notre main. –
Tous les yeux poursuivaient le crapaud dans la vase ;
C'était de la fureur et c'était de l'extase ;
Un des enfants revint, apportant un pavé,
Pesant, mais pour le mal aisément soulevé,
Et dit : « Nous allons voir comment cela va faire. »

Or, en ce même instant, juste à ce point de terre,
Le hasard amenait un chariot très lourd
Traîné par un vieux âne éclopé, maigre et sourd ;
Cet âne harassé, boiteux et lamentable,
Après un jour de marche approchait de l'étable ;
Il roulait la charrette et portait un panier ;
Chaque pas qu'il faisait semblait l'avant-dernier ;
Cette bête marchait, battue, exténuée ;
Les coups l'enveloppaient ainsi qu'une nuée ;
Il avait dans ses yeux voilés d'une vapeur
Cette stupidité qui peut-être est stupeur ;
Et l'ornière était creuse, et si pleine de boue
Et d'un versant si dur que chaque tour de roue
Était comme un lugubre et rauque arrachement ;
Et l'âne allait geignant et l'ânier blasphémant ;
La route descendait et poussait la bourrique ;
L'âne songeait, passif, sous le fouet, sous la trique,
Dans une profondeur où l'homme ne va pas.

Les enfants entendant cette roue et ce pas,
Se tournèrent bruyants et virent la charrette :
« Ne mets pas le pavé sur le crapaud. Arrête ! »
Crièrent-ils. « Vois-tu, la voiture descend
Et va passer dessus, c'est bien plus amusant. »

Tous regardaient. Soudain, avançant dans l'ornière
Où le monstre attendait sa torture dernière,
L'âne vit le crapaud, et, triste, – hélas ! penché
Sur un plus triste, – lourd, rompu, morne, écorché,
Il sembla le flairer avec sa tête basse ;
Ce forçat, ce damné, ce patient, fit grâce ;
Il rassembla sa force éteinte, et, roidissant
Sa chaîne et son licou sur ses muscles en sang,
Résistant à l'ânier qui lui criait : Avance !

Maîtrisant du fardeau l'affreuse connivence,
Avec sa lassitude acceptant le combat,
Tirant le chariot et soulevant le bât,
Hagard, il détourna la roue inexorable,
Laissant derrière lui vivre ce misérable ;
Puis, sous un coup de fouet, il reprit son chemin.

Alors, lâchant la pierre échappée à sa main,
Un des enfants – celui qui conte cette histoire, –
Sous la voûte infinie à la fois bleue et noire,
Entendit une voix qui lui disait : Sois bon !

Bonté de l'idiot ! diamant du charbon !
Sainte énigme ! lumière auguste des ténèbres !
Les célestes n'ont rien de plus que les funèbres
Si les funèbres, groupe aveugle et châtié,
Songent, et, n'ayant pas la joie, ont la pitié.
Ô spectacle sacré ! l'ombre secourant l'ombre,
L'âme obscure venant en aide à l'âme sombre,
Le stupide, attendri, sur l'affreux se penchant,
Le damné bon faisant rêver l'élu méchant !
L'animal avançant lorsque l'homme recule !
Dans la sérénité du pâle crépuscule,
La brute par moments pense et sent qu'elle est sœur
De la mystérieuse et profonde douceur ;
Il suffit qu'un éclair de grâce brille en elle
Pour qu'elle soit égale à l'étoile éternelle ;
Le baudet qui, rentrant le soir, surchargé, las,
Mourant, sentant saigner ses pauvres sabots plats,
Fait quelques pas de plus, s'écarte et se dérange
Pour ne pas écraser un crapaud dans la fange,
Cet âne abject, souillé, meurtri sous le bâton,
Est plus saint que Socrate et plus grand que Platon.
Tu cherches, philosophe ? Ô penseur, tu médites ?

Veux-tu trouver le vrai sous nos brumes maudites ?
Crois, pleure, abîme-toi dans l'insondable amour !
Quiconque est bon voit clair dans l'obscur carrefour ;
Quiconque est bon habite un coin du ciel. Ô sage,
La bonté, qui du monde éclaire le visage,
La bonté, ce regard du matin ingénu,
La bonté, pur rayon qui chauffe l'inconnu,
Instinct qui, dans la nuit et dans la souffrance, aime,
Est le trait d'union ineffable et suprême
Qui joint, dans l'ombre, hélas ! si lugubre souvent,
Le grand innocent, l'âne, à Dieu le grand savant.

Petite(s) remarque(s)

***** Quand Jésus disait « si l'on te donne une gifle sur une joue, alors tend l'autre joue », personnellement je ne pense pas que cela voulait dire « laisse-toi faire et prends-en plein la figure »...

Je pense qu'il voulait dire « essaie de faire confiance à la vie et d'avoir la foi ». Libre à toi d'accepter ou non, que tu acceptes ou que tu n'acceptes pas, dans les deux cas, tu te construis toi-même...

***** J'ajouterais : Jésus n'a pas « payé à notre place » comme on l'entend parfois ; il a payé en partie à cause de la connerie des hommes...

***** En extrapolant, je dirais qu'il existe une loi perpétuelle : les Dieux engendrent la vie qui engendre les Dieux qui engendrent la vie qui engendre les Dieux qui engendrent la vie... et ainsi de suite....

Si les Dieux sont Amour, comment expliquer les souffrances, certaines catastrophes ou barbaries ? Comment expliquer certaines rencontres, certaines attitudes ? Qu'est-ce vraiment que le destin ?

Au quotidien, d'une façon ou d'une autre, nous sommes constamment en train d'évoluer plus ou moins....

On pourrait penser, *et je mets des gants pour le dire*, que tout est peut-être écrit. Le libre arbitre n'est peut être qu'une illusion !

La vie n'est peut être qu'un programme? Un programme auquel nous aurions participé à l'écriture et donné notre accord ?!

Tout ce qui se passe à n'importe quel endroit de l'univers, à n'importe quel moment, dans dix ans, dans mille ans, dans dix mille ans... Tout serait écrit !?

Cela fait un peu froid dans le dos mais d'une certaine façon, après avoir élaboré la théorie, nous ferions un stage pratique... Cela nous permet de mieux nous construire, si je peux dire. Car nous avons besoin de vivre pleinement quelque chose pour mieux le comprendre, mieux le ressentir, mieux le définir. (J'insiste sur le fait que cela n'est qu'une hypothèse et je ne veux pas "alourdir" certaines détresses.)

Toutefois, il ne faut pas vivre comme si tout était écrit et être résigné ! Il faut essayer de vivre pleinement sa vie et se battre pour essayer d'atteindre ses objectifs et ne pas se dire « ce qui doit être sera » ; cela serait une fausse interprétation...

Quand nous mourrons, sortons-nous du programme, ou passons-nous à un autre niveau ?

Quel est notre programme ? Telle serait notre question... Et si vous lisez ces quelques lignes, cela fait-il partie de votre programme ?!!!

Nous n'avons peut-être pas la maîtrise de notre destin, mais nous le découvrons et avons le sentiment de pouvoir l'influencer dans la mesure du possible.

Si j'ai raison... il y aurait énormément d'intelligences derrière le mur de la vie et celles et ceux qui la maltraitent tomberont un jour vraiment de haut !!!

Je laisse aux personnes qui le voudront le soin d'examiner ce que pourrait impliquer ce que j'appelle « la loi perpétuelle ». Je signale que cela peut donner le vertige. Je signale aussi que cela reste une hypothèse...

***** En poussant vraiment très loin, on pourrait dire : pour que Dieu découvre lui aussi son destin (sinon il n'y a pas de surprises pour lui !), il faut qu'un ou plusieurs autres Dieux lui aient écrit !!! (Écrit au sens « il est possible de prévoir car je sais qui tu es » et non pas au sens « c'est comme cela et pas autrement », légère nuance...)

***** La vie est un voyage et les gens courent après des chimères.

Tu cherches de l'eau pour te rafraichir alors qu'il y a un puits en toi.

***** Pourquoi ce besoin si fort, tout au fond de nous-mêmes, de recevoir de l'amour ? Comme si c'était

une forme de nourriture indispensable à notre émancipation ? D'une certaine façon, nous sommes tous « avides d'amour »; en réalité, tout ce que nous faisons, c'est pour essayer de se faire aimer et chacun, chacune le fait à sa façon plus ou moins surprenante... Nous sommes « attirés par l'amour »...

On pourrait imaginer, et cela n'est qu'une hypothèse, qu'il y a bien longtemps nous étions tous unis (ou pour la plupart) dans une forme d'amour inconditionnelle et que nous n'avions alors pas d'individualités particulières...

La vie sur la Terre permettrait de nous recréer une individualité, de nous « séparer du tout ».

Comme je le disais, « une façon de se reconstruire soi-même »...

TABLE DES MATIÈRES

L'atome temps ou l'univers par impulsions 7
Les larmes de l'apocalypse 19
Oh mon bateau 29
Dieu a dit ou Jacques a dit ?! 39
Quand la bête rugit 51
Les ondes d'espérance 63
Réussir sa vie 73
Un regard qui brille 83
Le petit enfant intérieur 95
Les plaisirs ankylosés 105
Du hobby à la passion 119
Je te, je me pardonne ?!..... 129
Puits de déprime ou puits de lumière ?! 141
Le phasme feuille 151
Altruisme, égoïsme ou psychologie ? 161
Mon meilleur ami 171
Le monde d'en haut et le monde d'en bas 181
Le soulèvement des naïfs 191
Je t'aime moi non plus ! 201

www.regardsbleuciel.fr

Ce livre rassemble dix-neuf petits ebooks écrits par l'auteur dans une prose simple et claire et diffusés jusqu'ici au format numérique sur Numilog.com.

« Parfois, une simple phrase suffit à éclairer une vie. »
NICOLE CHAREST

« La sagesse qu'un sage cherche à communiquer
a toujours un air de folie. »
HERMANN HESSE

« Le but de la société humaine
doit être le progrès des hommes, non celui des choses. »
LÉONARD SISMONDE

Retrouvez l'auteur sur son site :
www.regardsbleuciel.fr

9 782952 081191 ISBN : 978-2-9520811-9-1